

# L'ÉCHO DU ST-LAURENT

Donné Rév. Guillaume  
Général, 15 mars 43

DOUXIEME ANNEE

RIMOUSKI, LE 7 DEC. 1944

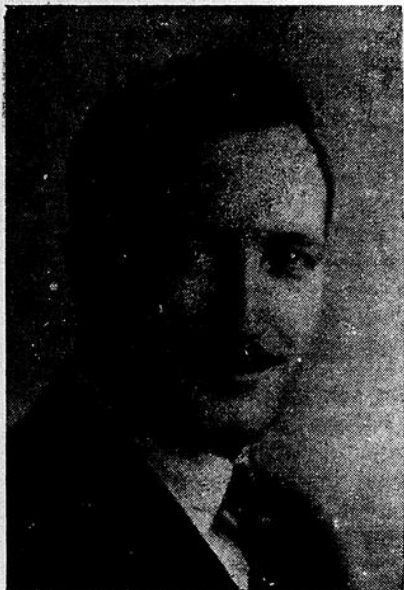
NUMERO 424

## Premier grand congrès de coopération à Rimouski

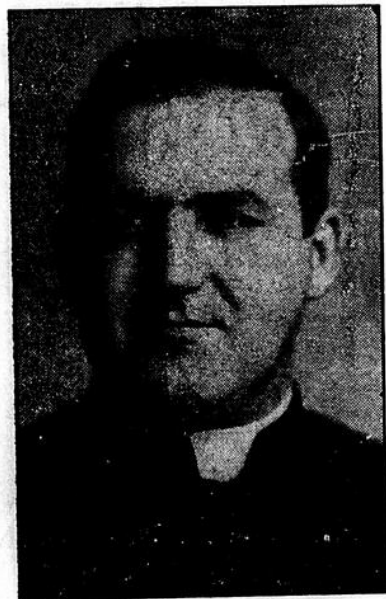
ANIMATEURS

Nombreuses délégations attendues

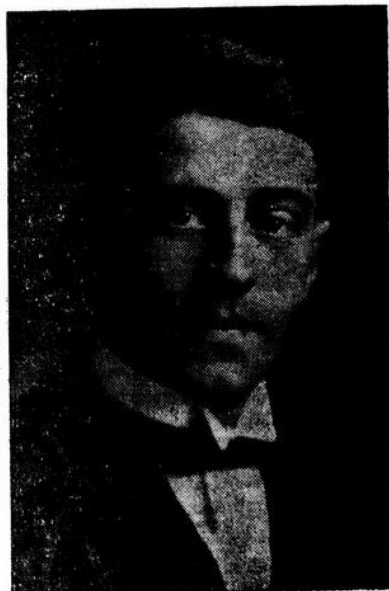
ANIMATEURS



M. PAUL HUBERT  
Président du comité  
et du congrès



M. l'abbé J.-E. DUBE  
Représentant les Caisses  
populaires



M. ARMAND FAFARD, I.F.  
Représentant des Coopératives  
de consommation

### St-Fabien est opposé à la coercition

A sa séance du 4 décembre, le conseil municipal de St-Fabien a voté une résolution pour demander au T. H. W.-L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, de continuer la politique du volontariat pour service militaire outre-mer.

"Il serait en effet vraiment étrange et d'une politique nationale fort discutable, dit la résolution, que l'on force les citoyens du Canada à aller se battre dans tous les pays du monde, sous quelque prétexte que ce soit, alors que les intérêts que nous pourrions avoir sur les champs de bataille sont en raison inverse des distances qui nous séparent".

### Travaux au quai de Pointe-au-Père

Parmi les contrats que le département des Travaux publics a accordé à certains entrepreneurs au cours du mois dernier, il s'en trouve un pour des réparations au quai de la Pointe-au-Père, confié à M. Emile St-Pierre, de Rimouski. Cette entreprise s'élèvera à environ \$8,640 dollars.

### Un an de prison

L'auteur du vol avec effraction au chalet d'été du maire de Rimouski a été condamné mardi matin, par le juge Caron, à douze mois d'emprisonnement. L'accusé, Albert Drapeau, de Ste-Françoise, fut trouvé coupable du vol de différents objets évalués à \$300 au chalet de M. Gagnon, au lac St-Mathieu.

### PROMU CAPORAL

Sur la recommandation du surintendant Josaphat Brunet, de la Gendarmerie Royale, le commissaire S.-T. Woods, dans ses ordres généraux a annoncé lundi onze promotions dans la division "C" de ce corps policier. Parmi les agents qui ont été promus au grade de caporal se trouve le constable J.-E.-A. Lacasse, de Matane.

### Il se fracture une jambe

Ces jours derniers, Monsieur Eugène Thériault, cultivateur, de St-Eloi, a été transporté à l'hôpital de Rivière-du-Loup à la suite d'un accident au cours duquel il se brisa une jambe alors qu'il était à travailler dans sa grange. Son état est cependant satisfaisant et il est sous les soins des docteurs Paradis et Benoît.

Le 20 décembre prochain, la ville de Rimouski sera le théâtre d'un événement sans précédent. Il sera tenu un grand congrès de toutes les organisations coopératives en activité dans le diocèse de Rimouski. A ce congrès seront représentées les Sociétés coopératives agricoles, les Caisses populaires, les Syndicats coopératifs agricoles, les Sociétés coopératives de consommation, les Syndicats nationaux ouvriers, les Coopératives de protection contre les incendies et les Coopératives des étudiants de Rimouski. L'Union Catholique des Cultivateurs sera également représentée par plusieurs délégués des nombreux cercles locaux de la région.

Au nombre des personnes qui ont pris une part active à l'organisation de ce congrès et qui auront un grand rôle à jouer lorsque ces assises se tiendront il convient de mentionner le président général et le secrétaire, MM. Paul Hubert et J.-N. Albert, MM. les abbés Ernest Côté et J.-B. Caron, représentant les Caisses populaires et l'U. C. C., le notaire Emile Gagnon, de Bic, représentant les coopératives de protection contre le feu, M. Joseph Santerre, représentant les Syndicats catholiques, M. Armand Fafard, I.F., représentant les coopératives de consommation, et M. Maurice Bérubé, représentant les coopératives d'étudiants.

Cette convention sera tenue sous le patronage distingué de Son Excellence Mgr Courchesne. Son Honneur le Maire de la ville de Rimouski Me Paul-Emile Gagnon et sous la direction du Conseil Régional de la Coopération.

Cette réunion générale des organismes coopératifs de la région du Bas St-Laurent est convoquée pour l'étude de divers problèmes d'ordre économique et social. De plus, les organismes coopératifs qui seront largement représentés à cette journée d'étude en profiteront pour commémorer brillamment le Centenaire de la Coopération par une grande séance publique à 8 hrs p.m., en la salle des promotions du Séminaire.

A cette séance commémorative, adresseront la parole: Son Excellence Mgr Courchesne, M. Henri-C. Bois, président du Conseil provincial de la Coopération, de même que des personnalités de marque qui ont bien voulu accepter de prendre part à ce congrès de coopérateurs.

Les citoyens de Rimouski et des paroisses environnantes sont cordialement invités à cette grande manifestation, qui fera marque parmi les événements importants, dont la ville de Rimouski a été le théâtre, grâce à

### Décoration à un rimouskois

La médaille de compétence et de bonne conduite vient d'être décernée au sergent-major de compagnie Charles Lepage, de Rimouski, d'après un communiqué qui nous arrive des quartiers-généraux de l'Armée à Québec. Six autres militaires du district No 5 ont aussi reçu des décorations, mais Lepage est le seul de la région.

Fils de feu Fortunat Lepage, de Rimouski, le sergent-major Charles Lepage faisait partie des Fusiliers du St-Laurent avant son départ pour outre-mer il y a quelques mois.

### 114 élèves sont déjà inscrits à ces cours

Durant toute la semaine prochaine, au delà d'une centaine de personnes de la région suivront une série de cours d'aviculture donnés par le comité de l'Aide à la Jeunesse sous le patronage de la coopérative avicole de Rimouski dont M. Eustache Canuel est le président. Ces cours débuteront lundi à raison de 4 par jour pour se terminer samedi.

Des experts dans les diverses branches de l'aviculture, dont quelques-uns de l'étranger, seront à Rimouski à l'occasion de cette semaine de cours, pour présenter des travaux aux élèves. Mentionnons parmi ceux-ci: M. C.-E. Benoit, chef du service provincial de l'aviculture, M. J.-N. Albert, agronome régional, le Dr P.E. Bernier, professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, M. Bernard Chagnon, de Victoriaville, agronome et aviculteur, M. Albert Roy, de Rimouski, etc. M. Roy donnera des démonstrations sur l'abattage, la sélection, la classification et l'emballage des volailles.

### Patinoire à T.-Pistoles

L'Association sportive de Trois-Pistoles vient de décider de doter la ville, cet hiver, d'une patinoire. Sa construction serait commencée incessamment. Depuis quelques années il n'y avait aucune patinoire publique à Trois-Pistoles.

sa participation active au progrès de la région.

Des détails quant au programme de cette convention seront communiqués au public par la radio et les journaux locaux au cours de la semaine du 10 décembre.

Communiqué.



M. J.-N. ALBERT  
Secrétaire général du  
congrès



M. l'abbé J.-B. CARON  
Représentant les cercles  
de l'U. C. C.



M. JOSEPH SANTERRE  
Représentant des Syndicats  
catholiques

## PETITES NOUVELLES

### SOUSCRIPTION EN FAVEUR DE LA NOUVELLE FONDAINE DE STE-ANNE

#### Quatrième liste

Dame Félix Tremblay, \$1.00; M.-A. Fillion, 2.00; Iréné Rouleau, 1.00; Napoléon Banville, 2.00; Dame Edmond Tremblay, 5.00; Une Amie de Ste-Anne, 5.00; Mlle Josette D'Anjou, 1.00; Un particulier, 1.00; Un pèlerin, 5.00; Antoine Arsenaux, 1.50; Un pèlerin, 1.00; Un pèlerin, 5.00; Un pèlerin, 5.00; Dame J.-A. Parent, 2.00; J.-L. Pelletier, 1.00; Louis Desjardins, 1.25; Dame Pierre Proulx, 1.00; Abbé Henri Côté, 5.00; Chanoine Alph. Fortin, 10.00; l'Hôpital St-Joseph, 5.00; Willie Roy, 5.00; Abbé Omer D'Amours, 5.00; Un pèlerin, 1.50; Mlle Céline Hudon, 5.00; J.-B. Raymond, 1.00; Dame Esdras Dechêne, 1.00; Mgr Médard Belzil, P.D., 2.00; Une paroissienne, 1.00; Lionel St-Pierre, 25.00; J.-B. Thibault, 23.00; R. P. J. Lagrée, C.J.M., 5.00; Un pèlerin, 1.00; Dame Sarto Dumont, 2.00; Un pèlerin, 1.25; Anonyme de Rimouski, 60.00; Mlle M. Chouinard, 1.00; J. Jean, 8.00; Alph. St-Pierre, 5.00; Un pèlerin, 5.00; Philippe Durette, 5.00; Un pèlerin, 10.00; Un ami de Ste-Anne, 5.00; Dame Thomas Desjardins, 20.00; Une pèlerine, 1.00; Abbé Salomon Plourde, 10.00; Wilfrid Rioux, 0.55; Une pèlerine, 1.00; Une pèlerine, 5.00; Un pèlerin (collecté), 3.00; Da-

me Nap. Paradis, 5.00; M.O.B., Mont-Joli, 1.00; Chanoine Flavius D'Anjou, 5.00; Dame Nap. Banville, 3.00; Dame Adrien Lévesque, 5.00.

### A L'ECOLE D'AGRICULTURE DE RIMOUSKI

A une assemblée de l'Association des Etudiants de l'École d'Agriculture ces jours derniers ont été élus: président, M. Laurent Lévesque, Bic; vice-président, M. Antoine Lévesque, St-Gabriel, et secrétaire, M. Laurent Grenon, d'Albertville.

### ELECTIONS

#### A la Société d'Agriculture de Matapédia

Ces jours derniers, la Société d'Agriculture du comté de Matapédia a tenu son assemblée générale annuelle. Les officiers élus pour l'année 1945 sont: MM. Irénée Morin, Val-Brillant, président; Tancrède Bérubé, Lac-au-Saumon, vice-président, et J.-E. Belzile, d'Amqui, secrétaire-trésorier. Les membres de cette Société ont de bonnes raisons de croire que l'année nouvelle sera des plus fructueuses.

### LA MER FAIT DES SIENNES A STE-ANNE DES MONTS

Ste-Anne des Monts a encore été victime cette année, des marées d'automne. Les murs de protection qui ont été érigés auces-

cours de l'été ont été fortement ébranlés ces jours derniers et en plusieurs endroits les dommages sont assez considérables. La demeure de M. Jean-Charles Sasseville, située à Petite-Rivière à un endroit où le quai n'est pas terminé a été fort endommagée. Ses occupants ont même dû l'évacuer dans la soirée de jeudi. Un tracteur de la Voirie, conduit par M. Yvon Therrien, a érigé un brise-lames de terre derrière la maison pour éviter qu'elle soit bousculée par les vagues.

### DECES DE M. HECTOR LAMBERT

#### A St-Isidore de Gaspé

Le 26 novembre, est décédé M. Hector Lambert, âgé de 24 ans et 8 mois. Il était le fils de M. et Mme Joseph Lambert.

Le service fut chanté par M. l'abbé Régis Grenier, curé de la paroisse. Le corps était porté par son frère Benoît, son beau-frère Honoré Jones, et ses cousins Gaétan Duguay et Lionel Lambert. Les couronnes de fleurs étaient portées par Mlles Léonie Duguay et Chelidoine Bourget, cousines du défunt.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, ses frères: MM. Benoît, Hervé, Emmanuel, de St-Isidore, le soldat Evangéliste, en Italie; ses soeurs: Mme Honoré Jones (Anita), et Mlle Alfréda.

A la famille en deuil nous présentons nos sincères condoléances.

### LES CHEVALIERS DE COLOMB DEMANDENT L'INTERVENEMENT DU PASTEUR SHIELDS

#### RESOLUTION

ATTENDU que le 26 novembre 1944, le pasteur T. T. Shields, de Toronto, au cours d'une réunion à Victoria, Colombie Britannique, a odieusement insulté le Cardinal Villeneuve;

ATTENDU que cette insulte au primat de l'Eglise catholique au Canada atteint directement tous les catholiques;

ATTENDU que les Chevaliers de Colomb de Rimouski, comme groupe essentiellement catholique, sont particulièrement révoltés de cette ignominieuse et injuste calomnie;

ATTENDU que le Cardinal Villeneuve, en outre d'être le Chef de l'Eglise Catholique au pays, est un membre au quatrième degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et qu'en conséquence, l'insulte du pasteur Shields s'adresse à un membre de notre Ordre;

ATTENDU que les propos du pasteur Shields contre la religion catholique en général et le Cardinal en particulier, sont de nature à démontrer qu'il est un individu qui cherche malicieusement et criminellement à fomenter la révolte et à troubler la paix du pays, à moins qu'il ne soit un dément;

ATTENDU que dans l'un ou l'autre cas, il importe qu'un tel individu ne puisse être laissé plus longtemps en liberté et que le gouvernement devrait y voir immédiatement;

Le Secrétaire-archiviste.

Il est résolu unanimement que le Conseil 2843 des Chevaliers de Colomb de Rimouski proteste énergiquement contre les paroles malicieuses et calomnieuses du pasteur Shields à l'adresse de la religion catholique et de son chef au pays, et demande immédiatement au gouvernement de l'interner sans délai.

### TUE PAR SON CHEVAL

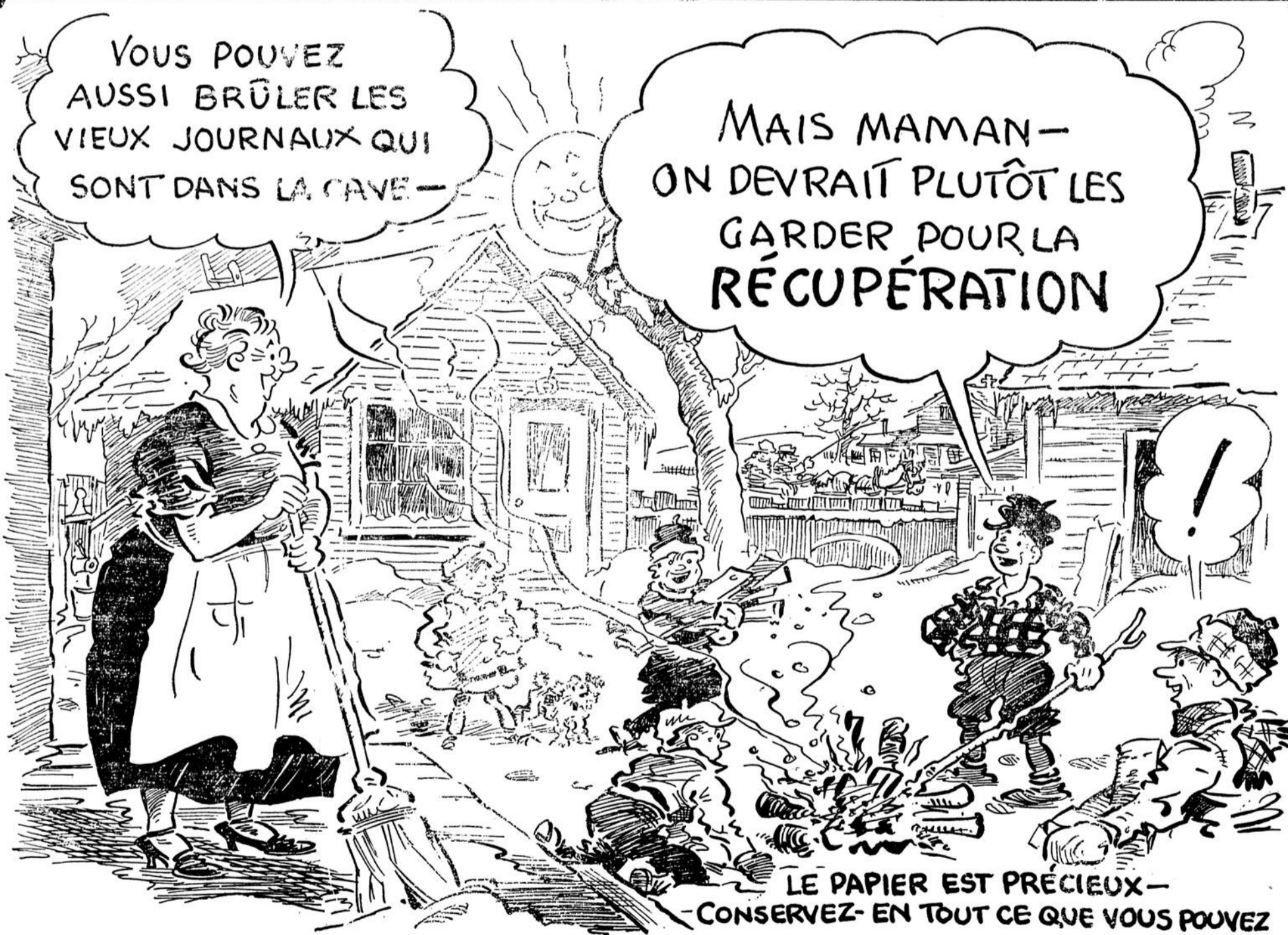
Le père de sept enfants, M. Hormidas Roy, âgé de 46 ans, est mort vendredi à l'hôpital de Rimouski des suites d'un accident dont il fut victime chez lui. Monsieur Roy fut rué par son cheval jeudi après-midi. Il fut transporté d'urgence à l'hôpital où il expirait quelques heures plus tard. Les restes mortels du défunt ont été transportés dans sa famille.

### COURS AVICOLES

Une centaine d'élèves ont déjà demandé leur admission aux cours abrégés avicoles qui seront donnés à Rimouski du 11 au 15 décembre courant. Cette semaine d'étude fait partie d'une série donnée à travers la province par le Service de l'Aide à la Jeunesse en collaboration avec le ministère fédéral du Travail et le ministère provincial de l'Agriculture.

### CURLING A RIMOUSKI

On achève la construction d'une bâtisse sur le terrain de la compagnie Price Brothers. Ce nouvel immeuble, moderne et spacieux, renfermera une salle de curling, une salle de quilles et un salon pour réunions.



# BRASSERIE BOSWELL

S-76

PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE

# L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Fondé en 1933  
ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Directeur :

GERARD LEGARE



Prix de l'abonnement

Canada : \$1.00

Etats-Unis : \$1.50

Imprimé à :

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, LTEE  
Case postale 120 RIMOUSKI Téléphone 31.

## DES MILLIONS DE BÉBÉS EN PÉRIL

L'habitat normal de l'enfant est sans conteste le foyer. C'est là qu'il peut grandir en toute sécurité, bénéficier d'un régime bien équilibré, éviter les dangers de contagion et vivre en paix. Pour ce motif, vous devez vous abstenir autant que faire se peut, de voyager avec vos enfants en tout temps, mais à plus forte raison en temps de guerre alors que wagons de chemin de fer et autobus sont remplis à débordement. Le libre développement des enfants exige qu'on ne leur marchande ni l'air pur, ni l'espace, ni la lumière. Ce n'est pas dans un autobus surchargé, ni dans un wagon compact que l'on trouvera ces conditions indispensables à une bonne santé. Pour qu'un bébé soit et reste bien portant, il lui faut un sommeil naturel et long. Ce n'est pas dans les véhicules encombrés qu'il le trouvera.

Toutefois, si vous êtes absolument obligé de voyager avec un ou plusieurs enfants, prenez les précautions suivantes : Réservez vos places à l'avance, de préférence au milieu de la semaine, de façon à éviter la foule des samedis et dimanches; si le voyage doit être long, tâchez de le faire en deux ou trois étapes. Apportez le moins de bagage possible pour vous et le plus de linge pour l'enfant ou les enfants. Veillez à ce qu'il n'ait que des vêtements faciles à enlever ou à mettre. Si vous ne nourrissez pas votre bébé, apportez lui du lait et veillez à ce qu'il soit bien frais et à la température requise. Faites-en autant par l'eau. Ne lui donnez jamais à boire une eau inconnue. Enfin, prenez les mêmes précautions qu'à la maison et soyez encore plus méticuleuse, car vous êtes perdu parmi la foule et chaque inconnu est un contagieux possible. Tout ce que l'enfant touche peut être contaminé. Ne l'oubliez jamais. Les bonbons du voisin sont séduisants, mais ils peuvent servir de véhicule à une infection ou provoquer une indigestion. En somme, tout ce qu'ingurgite ou touche votre enfant doit être propre : lait, eau, aliments, entourage. Plus de 70,000,000 de voyageurs ont pris place dans les trains l'an dernier. Songez-y bien quand vous partez avec votre famille et ne voyagez que si c'est essentiel.

## OIES DES NEIGES ET FOUS DE BASSAN

Les grandes oies des neiges qui s'assemblent sur le fleuve St-Laurent en aval de la cité de Québec pour la dernière étape de leur migration d'automne, présentent un coup d'oeil remarquable lorsqu'elles viennent manger sur le rivage ou qu'elles traversent la rivière en longues volées.

Depuis 1900, alors qu'il ne restait que 3,000 oies, la production les a multipliées régulièrement jusqu'à ce qu'elles atteignent le chiffre d'environ 30,000, si l'on en croit les autorités provinciales et fédérales.

Cette belle oie blanche, dont le bout des ailes est noir, s'appelle "la grande oie blanche" parce qu'elle est plus grosse que sa soeur "l'oie sauvage" de l'ouest central. Elle fait son nid dans les régions inhabitées des îles de l'Arctique canadien et dans le nord du Groënland; elle hiverne sur la côte de l'Atlantique dans les Etats du Maryland et de la Caroline du Nord. Lors de la migration, au printemps et à l'automne, toutes les grandes oies blanches se réunissent sur le fleuve St-Laurent, entre le Cap Tourmente et le Cap St-Ignace, où elles attirent beaucoup d'attention. Souvent quelques oies bleues les accompagnent.

Leur regain remarquable après une quasi-extinction, est attribué à la protection que leur accorde le Canada et les Etats-Unis, ainsi qu'à une série de saisons de nidification heureuses dans l'Extrême-nord.

### OISILLONS DE NOVEMBRE

Longtemps après la fin de la saison du tourisme, dans la péninsule de Gaspé, on aperçoit sur les falaises du sanctuaire, les fous de Bassan qui ont rendu l'île Bonaventure célèbre.

Vers la mi-novembre, la majeure partie des oiseaux de mer locaux ont émigré au sud, mais le visiteur attardé qui brave la brise saline verra quelques jeunes fous de Bassan sur les bords glacés, quelques-uns ayant encore leur duvet d'oisillons. Les parents restent avec les jeunes oiseaux pour les nourrir et les encourager à faire leur premier vol du nid avant que les vents rigoureux de l'hiver ne les surprennent et ne les fassent mourir. Quelques-uns de ces jeunes fous de Bassan meurent de froid, d'autres sont frappés par la glace qui tombe, mais la majorité vivent assez longtemps pour s'envoler vers le sud. Les fous de Bassan se distinguent des autres oiseaux canadiens en ce qu'ils gardent leurs petits dans les nids à une saison plus avancée que n'importe quelle autre espèce d'oiseaux.

## VRAIMENT...

Encore que l'argent roule plus que jamais, comme on dit, que les hôtels sont toujours remplis à craquer, le pourboire a atteint son plus grand bas-fond depuis 22 ans, se plaignent domestiques et chasseurs en livrée. Les pourboires de dix sous sont chose commune, venant même de visiteurs cossus. C'est une situation malaisée à expliquer.

La causerie des hebdomadaires, à Radio-Canada, rallie des auditeurs de plus en plus nombreux, grâce à la physionomie intéressante, haute en couleur, que Mgr Douville, pardon, Raymond Douville brosse, à chaque samedi, à 1h30, de la première page des quelque 50 hebdomadaires du Québec rural. Raymond n'a peut-être pas la voix la plus radiogénique du monde mais il se rachètera hautement quand viendra la télévision. Aujourd'hui des auditeurs, demain ses spectatrices. The March of Time, quoi! En attendant. En attendant, notre secrétaire nous commente avec un esprit et un à-propos qui nous font honneur et profit aussi puisqu'ils ne négligent pas l'angle de la bonne propagande.

Les doctes statisticiens d'Ottawa se donnent bien du mal pour nous prouver, par points et décimales que l'index fameux du coût de la vie ne monte guère. Mais en pense autrement le consommateur qui paie 60 sous les bonbons achetés à 25 sous avant la guerre, \$35 l'habit modeste qui se détaillait à \$22 en 1938, et \$1 un jouet grossier de bois qu'on remplaçait avant la guerre, par des jouets mécaniques à \$0.35. Jusqu'à la pipe du pauvre fumeur qui n'en peut mais... Avant le conflit, on achetait, par exemple, la bonne pipe du Dr Plumb pour \$1.00. Aujourd'hui, on paie plus de \$2.00 pour les brûles-gueules qui méritent littéralement leur nom...

La politique, à l'heure actuelle, fait filer un bien mauvais coton à la jeunesse canadienne, surtout à la jeunesse québécoise qu'on fait marcher maintenant sans avoir su, au préalable, la tenir au courant. La guerre aura été bien cruelle pour nos jeunes qui doivent abandonner leurs plus beaux rêves d'avenir. La réadaptation, dans l'après-guerre, de cette jeunesse ainsi tourmentée par la Guerre sera affaire excessivement délicate, à laquelle nos gouvernements ne pourront jamais consacrer trop d'attention. Autrement nous aurons une génération désaxée, sceptique, peut-être indifférente aux devoirs du bon citoyen.

Les beaux jours sont revenus aux armes françaises. Des sept armées qui martèlent le front allemand, il y a la Première Armée française, sous de Tassigny, conquérante de Belfort. Nous l'avons eu votre Rhin allemand dans notre verre, peut-être chanter dans la 1ère Armée. Les observateurs notent chez les hommes de Tassigny un allant comparable au moins à celui des hommes de Patton. La "furio française" est réapparue sous le tricolore pour la plus grande gloire de la France retrembée relevée. Peut-être, dans un avenir pas très lointain, l'armée française redeviendra-t-elle la première du monde et parfaitement mécanisée cette fois, comme le voulait De Gaulle au temps où il réclamait vainement des tanks à un ministère de la

## NOS AIEUX

DE JEAN RIOU A AMEEDÉ RYOUX, DES TROIS-PISTOLES  
Le seul Riou à s'installer au pays, Jean, seigneur des Trois-

Pistoles, était le fils de Jean et de Marguerite Guinguen de Ploujas, diocèse de Tréguier, Bretagne. La femme de Jean Riou, Catherine Leblond, était la fille de Nicolase Lblond et de Marguerite Leclerc, venait de Conflans, diocèse de Rouen.

Nom du père	Endroit du mariage	Date du mariage	Nom de l'épouse
Cyprien Rioux	Trois-Pistoles	20 juil. 1880	Vénérande Gagnon-Belzil
Eloi	Trois-Pistoles	23 jan. 1844	Sophie Gagnon-Belzil
Eloi	Trois-Pistoles	9 nov. 1812	Euphrasine Plourde
Jean-Baptiste	Ile Verte	31 jan. 1792	Suzanne Côté
Jean-Baptiste	Rivière Ouelle	23 juil. 1764	Reine Boucher
Vincent	Rimouski	20 août 1731	Catherine Leblond
Jean	Ste-Famille, I. O.	16 jan. 1678	Catherine Côté

Louis-Robert Jean.

guerre qui croyait encore à la guerre de position au lieu de la guerre de mouvement.

Les journaux n'ont pas été lents à souligner la puérilité des prétentions du président du Congrès Canadien du Travail, M. A.-R. Mosher, qui trouve en l'entreprise privée un fléau qui doit disparaître. Tout en admettant que le capitalisme s'adonne à des abus, les critiques de M. Mosher font raisonnablement observer qu'il est de beaucoup plus sage de s'appliquer à corriger ces abus que de vouloir enrayer le mal en recourant aux principes dangereux de l'étatisme. Car le contrôle d'Etat n'a jamais constitué le remède aux difficultés surgissant entre le capital et la main d'oeuvre. On l'a bien vu en Russie soviétique où l'ouvrier a été enrégimenté sur toute la ligne pour devenir un véritable esclave de l'Etat dictateur, où les unions ouvrières ont fait place aux "fronts ouvriers" dont une bureaucratie impitoyable disposait comme d'un vulgaire troupeau, quitte à expédier dans les camps de concentration les chefs ouvriers qui affichaient un faible pour la liberté de parole, pour ne pas parler du peloton d'exécution qui réclamaient constamment sa part des récalcitrants.

## La reconversion des usines d'avions aux articles ménagers

Le mot "reconversion" est devenu très populaire aujourd'hui. Il signifie une période de changement de l'industrie — des mois, peut-être plus — au cours de laquelle les usines canadiennes adapteront leur production de guerre à celle de la paix. Voici par exemple un genre de reconversion qui intéressera particulièrement les ménagères. Une petite usine dans l'Ouest fabriquait des accessoires pour avions. Mais lorsque les contrats d'avions pour la guerre furent remplis cette année, cette petite usine devint libre de fabriquer des articles pour les besoins des civils. Elle est actuellement en train de fabriquer des ramasse-poussière avec les rebuts de métal provenant de la production d'avions. A la fin de septembre, cette usine avait fabriqué 6,000 douzaines de ramasse-poussière. Elle est actuellement en train d'en produire 8,000 autres douzaines. Nous devons tous nous rendre compte, toutefois, que la reconversion prend du temps. Plusieurs usines travailleront à leurs contrats de guerre lorsqu'elles recommenceront à fabriquer des articles pour les besoins civils. Les usines qui fabriquent des laveuses sont un exemple frappant. Le retour des marchandises pour les civils sur le marché sera plutôt lent au début. Les matières premières sont rares et il y a encore des contrats de guerre à remplir.

## LA RELIURE

Une des plus belles preuves d'artisanat

La reliure n'est-elle pas l'une des plus belles formes d'artisanat? Par beaucoup trop délaissée, elle offre pourtant de nombreux avantages. Un livre cher, lu et relu et dont les feuilles se laissent; des cahiers de musique épars et avariés; une série de magazines et de revues d'un caractère spécial; des volumes techniques dont on ne se défierait à aucun prix; que dire des rayons de sa bibliothèque dont les collections jaunissent par le temps. Voilà autant de pièces qui valent bien une bonne reliure. Ces publications apparaissent alors à leur vraie valeur et leur durée est prolongée indéfiniment. Quel plus bel héritage à laisser qu'une bibliothèque de livre de choix et qu'une reliure parfaite invite à lire et à conserver?

En un siècle où tout s'exécute en vitesse, le travail de reliure exigerait-il trop de temps? Certes les grandes bibliothèques publiques alimentent toujours le travail du relieur d'un flot continu de volumes. Mais ce n'est pas moins un fait qu'on ne compte guère plus que vingt-cinq relieurs de métier dans une grande ville comme Montréal. Il faut voir la disposition artistique que l'on sait donner à un rectangle de cuir mince et souple. Qui n'a pas eu l'occasion d'admirer la beauté d'un missel du Saint-Evangile comme il s'en trouve sur les autels de toutes nos églises. Sertis de pierres précieuses, recouverts de cuir repoussé aux dessins remarquables, certains de ces volumes sont de véritables chefs-d'oeuvre.

Les plus beaux, les mieux exécutés nous viendraient-ils donc tous de l'étranger. Si tel est le cas, il importe de combler cette grave lacune par tous les moyens dont on dispose. C'est ainsi que bon nombre d'éditeurs d'hebdomadaires pratiquent cet art de la reliure. Ils complètent ainsi un atelier d'imprimerie bien équipé et c'est tout à leur honneur. On trouve aussi des amateurs des livres pour qui la reliure est le plus agréable des passe-temps. Le relieur de son métier dispose d'un champ d'action suffisamment vaste encore pour se recruter une clientèle de choix. En se lançant dans cette forme d'artisanat qui le fera bien vivre-pour peu qu'il s'en donne la peine, le relieur doué exécutera un travail d'artiste.

Un jeune médecin n'a pas hésité, récemment, à déboursier la forte somme pour faire magnifiquement relier un livre de chevet. Puisse-t-il trouver de nombreux imitateurs. A propos, un livre bien relié par un spécialiste est un cadeau de choix, original, exclusif. Et Noël approche...



### ONDES PAR-CI ONDES PAR-LÀ

M. Augustin Frigon partira prochainement pour le Mexique où il doit rencontrer les autorités au sujet de l'importante question de la radio.

Jovette, de Quelles Nouvelles, a écrit à date plus de dix mille sketches! Elle bat le record. "Ce n'est pas toujours chose facile après tant d'années, nous dit-elle, de trouver de nouvelles idées. Il faut se fier à la chance, à l'inspiration du moment. Une fois l'idée trouvée, tout va bien".

Jean Dansereau, pianiste, prendra part au programme de Radio-Canada, le jeudi, 14 décembre.

M. Claude-Henri Grignon, l'auteur d'Un Homme et son Pêché, nous annonce qu'il sera de nouveau candidat à la mairie de Ste-Adèle.

Alfred Brunet, qui interprète le rôle de Tit-Mousse d'Un Homme et son Pêché, a reçu, ces jours-ci, d'un auditeur de Trois-Rivières, la lettre suivante: "Cher Tit-Mousse".

"Dans le programme du 20 novembre d'Un Homme et son Pêché, tu veux que ton beau-père aille rester avec toi. Je vais te donner un conseil d'ami, prends-le (ce conseil) car j'en ai l'expérience. Laisse ton beau-père chez lui".

(Signé) M... R...  
Trois-Rivières.

"N.B.—Félicitations pour le beau rôle de Tit-Mousse que vous tenez dans Un Homme et son Pêché".

Roger Baulu, suivant l'exemple de Miville Couture, s'est mis à l'étude des langues latines et plus particulièrement de l'espagnol. On sait que Miville Couture parle couramment l'italien et l'espagnol. On a pu déjà s'en rendre compte par les quelques rôles qu'il a tenus au micro de Radio-Canada.

Roger Baulu, après quelques semaines d'étude, s'exprime déjà en espagnol avec une étonnante facilité. Pour un speaker de métier, parler plusieurs langues avec aisance, c'est déjà un grand art.

### CES CAUSERIES SERONT REPETEES LE DIMANCHE

Radio-Canada répétera le dimanche, à partir du 10 décembre, pour le bénéfice des auditeurs qui n'ont pu les suivre, deux des causeries prononcées au cours de la semaine par les conférenciers de Radio-Collège. C'est ainsi que l'étude inscrite au programme sous la rubrique ACFRAC, en d'autres termes, l'Association Catholique des Etudes Bibliques au Canada, sera reprise le dimanche à 2h30. Cette tribune, on le sait, a été confiée au Révérend Père Adrien Malo, franciscain, l'un des plus éminents spécialistes des études bibliques et des questions se rattachant à la Terre Sainte.

Radio-Canada a aussi décidé de répéter le dimanche à 10h15 du soir, les causeries de M. Raymond Tanghe, prononcées le mercredi à 4h30 sous la rubrique "Itinéraire Canadien".

### RADIO-CANADA ET LES ELECTIONS MUNICIPALES

Radio-Canada transmettra à différents intervalles, au cours de la soirée du lundi, 11 décembre, le résultat des élections municipales à Montréal. Le premier bulletin passera à sept heures.

A la fin de la soirée, radio-journal fera connaître le résultat définitif de ces élections ainsi qu'un reportage s'y rapportant.

### RECITAL DE PIANO PAR JEAN DANSEREAU

L'éminent pianiste canadien Jean Dansereau qui revient d'une tournée de concerts en Amérique du Sud, donnera un récital à Radio-Canada le mercredi, 13 décembre, à 10h30 du soir. Il fera entendre la Sonate opus. 35, en si bémol, de Beethoven dont les mouvements sont Grave, Scherzo, Marche funèbre et Allegro.

### LES OEUVRES DE BACH

Les artistes de Radio-Canada chanteront le dimanche 10 décembre, à 10h30 du soir, l'une des plus belles cantates de Bach, "En toi est ma joie".

Les solistes seront Muriel Scheerle, soprano, Amy Fleming, contralto, William Morton, ténor, et Eric Tredwell, basse. L'orchestre sera sous la direction d'Ettore Mazzoleni et M. Albert Whitehead dirigera le chœur.

### Soirée à B.-des-Sables

Une foule nombreuse assistait à la soirée donnée ces jours derniers par le cercle des Fermières de Baie des Sables. M. l'abbé David Jean, curé de la paroisse, souhaita la bienvenue à l'assistance et félicita les organisatrices de cette fête. Outre plusieurs parties de cartes dont les gagnants reçurent de magnifiques prix, il y eut également sketches, chant, piano et violon sans oublier la distribution de la traditionnelle tire de la Ste-Catherine. M. l'agronome Raymond Langlois, de Matane, a aussi prononcé une brève allocution et M. l'abbé Wilbrod Blanchet, aumônier du cercle, a remercié les directrices et tous ceux qui avaient contribué au succès de cette soirée.

### Les institutrices de Sainte-Adélaïde

Les institutrices de Ste-Adélaïde de Pabos ont tenu ces jours derniers leur réunion mensuelle au cours de laquelle d'importantes questions relatives à l'enseignement dans les paroisses rurales furent discutées. Le bureau de direction du cercle d'étude est composé comme suit: présidente, Mme Lionel Gagnon; vice-présidente, Mme Ned Keayes; secrétaire, Mme E. Brotherton, et conseillères: Mlles Aline Huard et Anita Parisé.

### Grande-Rivière

Sous la direction de Monsieur l'abbé Adrien Gagné, de l'Université Laval de Québec, on est actuellement à construire à Grande-Rivière, des chalets qui serviront d'habitation aux employés de la Station biologique établie dans la localité.

## Nouvelles d'outre-mer

par  
le capitaine Fred Brolet

(Des Relations extérieures  
de l'Armée)

AVEC L'ARMÉE CANADIENNE OUTRE-MER: (Retardé) — Le personnel des Affaires Civiles de l'Armée, suit nos troupes de près. Voici quelques extraits d'une lettre reçue du capitaine Jacques Robitaille. "Nous sommes en Hollande, et j'ai déjà couché dans trois villes importantes. Comme impression: — La propreté légendaire, la bonne santé rayonnant sur les visages, le costume national en l'honneur de la libération, canaux, moulins à vent, résidences et bâtisses fort modernes et de grand goût, richesse nationale, patriotisme envers la reine, résistance au Boche durant l'occupation. Par contre, c'est fort humide et pluvieux à cette saison; nous sommes constamment transis. Les Boches font une résistance farouche; nous sommes tout près de la ligne; la nuit dernière les obus et les bombes ont fort dérangé notre sommeil. Il y a beaucoup d'activité dans les airs". Et le capitaine Robitaille de conclure: mais nous parviendrons, quand même.

Ce n'est pas n'importe qui qui peut prendre charge d'un groupe de prisonniers et les conduire de France en Angleterre puis au Canada.

Le problème s'est posé à Calais. On demandait un sergent qui possédait les qualifications nécessaires. Il fallait premièrement qu'il ait participé à l'attaque le jour même de l'invasion, qu'il ait reçu une blessure assez grave pour être évacué à un hôpital en Angleterre, qu'il soit revenu en France, qu'il ait dans le passé servi d'instructeur et de plus qu'il soit marié, père de famille et en bonne santé.

Il s'en est trouvé un, le sergent quartier-maître Paul Frenette, de 536, rue St-Valier, Québec. Débarqué en Normandie le jour "J", blessé le lendemain, évacué à un hôpital en Angleterre, revenu à son régiment en France, Frenette était marié et père de deux enfants. Il fut alors choisi pour escorter nos prisonniers au Canada.

Son caporal d'escorte, Anglais de nom, est un Canadien français de Shelter Bay, sur la côte nord, le caporal Franklin Burgess, qui retourne en permission spéciale voir son épouse, hospitalisée depuis 25 mois. A cause de cette dernière circonstance, son commandant, le Lt-colonel Hugues Lapointe, a réussi à lui obtenir cette permission.

Font aussi partie de cette escorte de prisonniers les soldats Roland Leclerc, de Lauzon, Dalmas Desjardins, Roméo Brillou et Jean-Louis Sauvé, de Montréal, Donald Surette, de Yarmouth.

Roland Leclerc est heureux d'avoir reçu une lettre de son frère Lucien, de St-Romuald, prisonnier en Allemagne; Dalmas Desjardins, ancien chauffeur du colonel des F.M.R., me raconte qu'il l'a échappé belle lorsqu'un obus de 88 a frappé le moteur de sa chenillette. Et quand j'ai commenté sur la voix plutôt enrhumée de Jean-Louis Sauvé il m'explique qu'il n'est pas encore remis du rhume contracté quand il fut obligé de traverser à la nage le canal d'Anvers — Turnhout en Belgique.

Tous ces soldats sont joyeux à l'idée d'escorter au Canada des prisonniers Boches, un peu comme un épagneul qui ramène sa proie.

De retour de la Belgique, un blessé, le soldat Lucien Lafleur, 2008, rue Champlain, Montréal, eut l'agréable surprise à son arrivée à l'hôpital canadien-français en Angleterre de rencontrer son oncle, le sergent René Leclerc, qui fait partie du personnel de l'hôpital.

En parlant de rencontres, j'ai eu le plaisir de saluer un ancien journaliste d'Ottawa, ancien secrétaire de la rédaction du "Droit" d'Ottawa, le soldat Lucien Guibord, d'une brigade canadienne d'infanterie. Il visitait Londres pour la première fois depuis les cinq mois qu'il est en Grande-Bretagne. Pendant son séjour à Londres Guibord a revu avec plaisir Maurice Desjardins, correspondant de guerre de la Presse Canadienne, en congé à Londres, et les deux ont évoqué les souvenirs de la salle de rédaction du "Droit" où ils é-

taient confrères durant les deux premières années de la guerre.

Trois officiers des Fusiliers Mont-Royal, qui se distinguèrent au combat, sont passés à mon bureau cette semaine: le capitaine Lucien Dumais, de Montréal, porte les rubans très convoités de la Médaille militaire, de l'Etoile d'Afrique et du Service méritoire; le lieutenant Robert Vanier, aussi de Montréal, a la Médaille militaire avec agrafe et la Croix de guerre française avec palme; le lieutenant Conrad Lafleur, de St-Jean, a mérité la D.C.M., la M.M., et l'Etoile du service en Europe.



TU ES UNE  
CUISINIÈRE  
IMPAYABLE

LA 'ROYAL'  
EST UNE  
LEVURE  
IMPAYABLE!

FAIT DU PAIN LÉGER,  
SAVOUREUX — PAS  
D'YEUX GROSSIERS,  
PAS DE GRUMEUX  
PÂTEUX



L'enveloppe hermetique en protège  
l'activité et la pureté  
TOUJOURS FIABLE!

## Prenez un Coca-Cola = Vous êtes des nôtres



...ou pour accueillir les nouveaux et les anciens amis

En temps de guerre, l'on peut s'attendre à avoir des visiteurs inattendus. Des fils amènent leurs femmes. Des soldats en permission arrivent sans prévenir. Et vous pouvez recevoir à n'importe quel moment quand vous avez du Coca-Cola sous la main dans votre réfrigérateur. Prenez un "Coke" équivalent à Soyez les Bienvenus... fait que les nouveaux et les anciens amis se sentent à l'aise avec vous et les vôtres.

Embouteilleur autorisé de Coca-Cola  
ROYAL BOTTLING WORKS MONT-JOLI



Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola.

689F

## Gagner la guerre puis retourner au foyer

par  
le lieutenant Jean-Charles Daoust  
des Relations extérieures  
de l'Armée

UN HOPITAL CANADIEN, en Angleterre, novembre 1944 — (retardé). — Pour plusieurs d'entre eux la guerre est finie. Ils attendent, entourés de bons soins, le jour du rapatriement. Pour d'autres, c'est celui du retour sur le champ de bataille, auprès des frères d'armes.

A ma première visite à cet hôpital militaire, le sergent Aimé Saucier, d'Ottawa, s'empresse de me donner quelques noms de blessés canadiens-français. Enrôlé à l'âge de 18 ans, il est un des quatre fils et huit filles de cette belle famille franco-ontarienne. Son frère Léo combat outre-Manche dans les rangs des Fusiliers Mont-Royal.

Je réussis à visiter sept des blessés. Tous sont heureux de répondre à nos questions, d'exprimer des opinions et de saluer parents et amis au pays. Gagner la guerre au plus tôt, puis rentrer au foyer et s'attaquer résolument aux problèmes d'après-guerre. Voilà l'idée maîtresse, peut-on dire, de nos "petits kakis".

### LE SOLDAT EMILE ARSENAULT

Blessés à la jambe droite par un éclat d'obus à Caen, le 20 octobre en nettoyant une poche allemande de l'Escaut, le soldat Emile Arsenault, de St-Omer, comté de Bonaventure, nous parle de sa mère, Mme John Loisselle, de Carleton-sur-mer, et de son frère "marié", Hector Arsenault, cultivateur du même endroit.

"Après la guerre, avec l'octroi du gouvernement, je vais m'acheter une belle terre et la cultiver avec joie", me confie-t-il. C'est la vraie vie.

Je serai roi et maître sur mon petit coin du Canada".

Arsenault traversa l'Atlantique dans une compagnie de renfort, sous les ordres du major Y. Dubé, de Rimouski, et passa en France le 25 juillet. Le lendemain, à Solier, il devenait le copain du soldat J. Vermette, du Manitoba, et leur "joujou" était le mortier de deux pouces du peloton 10, de la compagnie "B" au Régiment de la Chaudière.

### "A L'APPEL DE TRIQUET"

"J'avais signé actif le 9 avril dernier, après avoir entendu l'appel de notre héros national, le major Paul Triquet, nous dit le soldat gaspésien. Je ne le regrette pas. Si je guéris complètement, je veux retourner auprès de mes braves camarades de la Chaudière. Le major L'Espérance était mon commandant de compagnie et le lieutenant Atkinson, de mon peloton. De Falaise à Boulogne, au Cap Blanc Nez, comme nous avons été bien accueillis par les Français et les Belges. Plus tard, nous passions au secteur belgo-hollandais. Il était environ 2.30 de l'après-midi quand je fut blessé. Il était huit heures du soir quand le soldat Gérard réussit à me conduire dans la cave d'une petite maison, à un quart de mille plus loin. Je fus opéré à Anvers et ramené par vaisseau-hôpital le 27 octobre. Mon copain, le soldat Ferdinand DeGagné, du Lac St-Jean, qui traversa avec moi, fut moins chanceux. Il fut tué par une rafale de mitrailleuse. J'ai bien hâte de cultiver la bonne terre de chez nous".

### FAMILLE DE SCAPHANDRIERS

Dans un autre lit, rayonnant de bonheur et de jeunesse, je rencontre le soldat Aldège Tremblay, 23 ans, un des trois fils scaphandriers de M. Thomas-Wilfrid Tremblay, scaphandrier, de Baie-Comeau, P.Q., et ci-devant de Tadoussac et Sudbury (Ont.). Père de 13 enfants, six filles et sept fils, M. Tremblay est scaphandrier depuis 28 ans. Les quatre autres garçons sont encore trop jeunes pour suivre le métier du papa.

"Comment aimez-vous ce beau bébé? me dit ce beau gars de chez nous, au teint vermeil et aux boucles dorées. C'est ma fillelette Joam. Elle a neuf mois et j'ai bien hâte de la prendre dans mes bras. Ma femme est venue me voir de Brighton".

Tremblay s'est enrôlé à Québec dans le Régiment de la Chaudière en 1941. Un mois et un jour plus tard, il s'embarquait avec son unité. Le 27 avril 1943, il passa au 3e bataillon des ingénieurs canadiens-français.

### BLESSES CANADIENS

J'entrai en action le 17 août comme signaleur de mon ancien régiment, attaché à la compagnie "C" du capitaine Laliberté. Nous étions en Belgique, à faire le nettoyage d'une poche allemande quand, vers les trois heures du matin, le capitaine Laliberté et moi-même fûmes blessés par les éclats du même obus de mortier de 4.2. Nous étions avec un peloton avancé, près d'une digue. Je m'en suis tiré avec une blessure à un orteil du pied gauche.

Grâce aux bons soins que je reçois, je serai prêt à retourner en action sous peu. Je reverrai mon frère Gilbert, caporal dans le 3e bataillon de génie en France, qui fête aujourd'hui même ses 27

# Pour vous, Messieurs

JOLI COMPLET EN SERGE  
BLEU MARINE, MODELE  
TROIS BOUTONS, GRANDEUR  
35 à 42.

35.00

--- V ---

VOUS TROUVEREZ AUSSI  
AUX QUATRE MAGASINS  
SANTERRE LE FAMEUX CHA-  
PEAU "BROOKS" DANS LE  
BLEU, LE GRIS ET LE BRUN.



ans. Un autre frère, Patrick, qui Le jeune Tremblay nous prie a 25 ans, était caporal dans la compagnie "C" du major Triquet à Casa Berardi et à Ortona. Il a été rapatrié à cause d'une blessure au genou gauche.

de saluer ses copains, le signaleur Roland Giguère, de Québec, prisonnier de guerre; le soldat Cyrille Barriau, le caporal Arnold Roche, de Montréal, et le brancardier Robert Nadeau, de St-Alexis de Matapédia.

"Celui-ci, conclut-il, est un brave parmi les braves. Sous les balles depuis l'invasion, il n'a pas encore eu de malchance".

Le soldat Hormisdas Litalien, 24 ans, aussi de la "Chaudière", Suite en page 11

MAINTENEZ UNE  
TEMPÉRATURE CONFORTABLE

— mais ne gaspillez pas  
le combustible!



Contribution de la

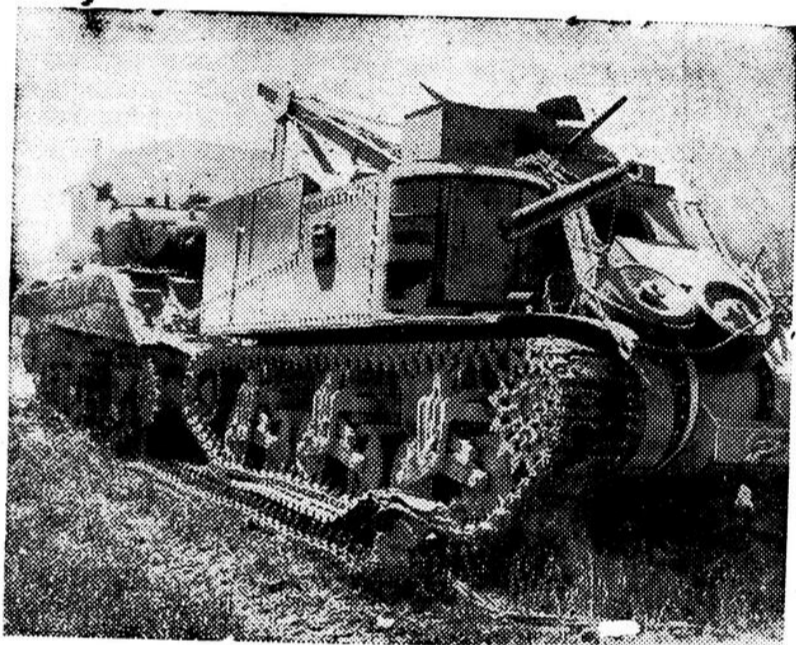
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

## SUR UN AERODROME EN GRANDE-BRETAGNE



vue prise au quartier général d'une unité du Corps Royal d'aviation, quelque part en Grande-Bretagne. Cette unité appuie les armées d'invasion de l'Europe. La photo montre un dépôt d'essence pour les avions de bombardement. Les barils sont disposés par rangées de cent.

## CHAR DE RECUPERATION A L'OEUVRE EN ITALIE



Ce char de récupération ramène un char Sherman mis hors d'action.

Service du soldat  
J.-M. Réhel

Lettre du major Sauvé

En l'église du Saint-Enfant-Jésus de Montréal le 4 novembre dernier a été chanté le service du soldat J.-M. Réhel, de St-Basile le Grand, autrefois de Rimouski, décédé au combat outre-mer. M. l'abbé Lessard chanta le service auquel assistaient la mère, les frères et sœurs du défunt. Les Fusiliers Mont-Royal y étaient représentés par le sergent O. Loranger et les soldats H.-A. Gagné, J.-P. Provost, J.-P. Dufresne, A. Cloutier et R. Vignola.

Le jour même du service, Mme Réhel, mère du regretté disparu, recevait une lettre du commandant du Fusiliers Mont-Royal, régiment auquel le jeune Réhel appartenait. Cette lettre se lit comme suit :

Chère madame,

Veillez accepter la sympathie la plus sincère des Fusiliers Mont-Royal à l'occasion du décès E1109035 pte Jean-Marie Réhel, tombé au champ d'honneur.

Il est mort en valeureux soldat et en bon chrétien. Son héroïsme a grandement contribué à la gloire de notre bataillon et je prie la Providence de vous accorder une parcelle de son courage pour supporter la perte que son sublime sacrifice vous impose.

Veillez croire en ma considération et mon regret.

(Signé) J.-P. Sauvé, major  
Officier commandant  
Fusiliers  
Mont-Royal.

4 bourses de la Cie  
Price Brothers

Lors du congrès de l'Association forestière québécoise, le col. C. H. L. Jones, président de Price Brothers & Co. Ltd, a remis à M. Avita Bédard, prés. de l'A. F. Q., une lettre dans laquelle il annonçait la création de 4 bourses pour les élèves de 4e année de l'École d'arpentage et de Génie forestier de l'Université Laval. Ces bourses sont données dans le but de promouvoir la découverte et la mise en évidence de méthodes plus efficaces de conservation forestière et dans le but aussi de développer le bilinguisme chez les futurs ingénieurs. Les prix offerts par la compagnie sont un 1er prix de \$100 et un 2e prix de \$50.00 dans chaque catégorie, c.-à-d. 2 prix pour les concurrents présentant leur thèse en anglais et 2 pour ceux présentant leur thèse en français.

La Cie Price reconnaît par là le travail nécessaire qui se poursuit à l'Université Laval pour la formation de techniciens compétents et marque sa compréhension du problème forestier québécois, problème que des ingénieurs bien formés aideront largement à résoudre.

## Tout cela en un an

par  
le lieutenant Jean-Charles Daoust  
des Relations extérieures  
de l'Armée

LONDRES, novembre : (retardé).—Le lance-caporal Roger Sauvé dit Bailey, âgé de 20 ans, qui fut blessé à une cheville le 7 octobre à sept milles à l'intérieur de la Hollande, explique ainsi son double nom : "Sauvé, dit-il, est le nom de la famille qui m'adopta à l'âge de cinq ans; Bailey est le nom de mon père".

Son domicile est à Hull. Il y a un an, il reprit le nom de Bailey pour se marier. Aussitôt après son mariage, il s'enrôla. L'armée lui fait porter les deux noms.

Ce n'est pas tout le monde qui puisse approcher le "record" du caporal intérimaire Sauvé dit Bailey puisque, en un an, il a changé de nom, abandonné le célibat pour le conjugal, endossé l'uniforme, enseigné la boxe au camp militaire de North Bay, est devenu papa et a visité quatre pays : l'Angleterre, la France, la Belgique et la Hollande.

ELLES VISITENT NOS  
BLESSES

"Notre plus grande joie depuis notre arrivée outre-mer, nous confient les volontaires Rita Lepage, de St-Fabien de Rimouski, et Georgette Guertin, de St-Hyacinthe, c'est de visiter nos glorieux blessés dans les hôpitaux anglais. Il faut voir leur visage rayonner de plaisir quand nous leur parlons en français. Leur bonne humeur fait oublier parfois combien ils ont souffert pour faire honneur au Canada".

Mlle Lepage est la fille du sergent Phil Lepage, en service dans la zone militaire numéro 5 à Québec. Elle est commis-dactylo. Mlle Guertin, fille de M. et Mme Adélar Guertin, de St-Hyacinthe, est dans le service des signaux. Elle espère revoir ses frères Hervé et André, tous deux en service actif outre-mer avec le C.A.R.C.

"Dites à nos familles que nous nous plaignons beaucoup en Angleterre", suggère Mademoiselle Guertin. "Ajoutez que nous rêvons d'aller à Paris", ajoute la volontaire Lepage.

## POTINS DU FRONT

par  
le capitaine Yvon Beaulne  
des Relations extérieures  
de l'Armée

AVEC LES CANADIENS EN ITALIE : (retardé).—Le capitaine Yves Dandenault (Coaticook), officier de santé au vingt-Deux depuis juin dernier, raconte plus volontiers les prouesses de ses subordonnés que les siennes. Il décrit par exemple le dévouement de son sergent Fernand Lévesque (Montréal), et de son chauffeur Raoul Godin (Grand'Mère), qui, au cœur de la mêlée, lors de l'assaut initial contre la ligne Gothique, ont recueilli soixante-quinze de leurs compagnons dans le No Man's Land. Il signale le cran du brancardier Fernand Mercier (Montréal) qui, son bérêt à la main, dirigeait sous les balles, près de Rimini, l'évacuation des 48th Highlanders. Il cite le courage du caporal Adélar Côté (Sayabec, Matapédia), qui transportait maguère ses camarades élopés, les patrouilles au bord du Savio jusqu'à l'ambulance, dans une chenillette dont le balancement lent par les chemins défoncés n'imprimait pas de secousse aux civières.

Au régiment, cependant, on loue sa bienveillance et sa bra-

voire. Avec celle de l'aumônier, sa figure partout respectée rappelle au milieu de la boucherie les vertus oubliées de charité et d'humanité.

Pas de repos pour le médecin militaire. Il exerce son art dans les circonstances les plus difficiles. On a besoin de lui à toute heure. Il mange et dort quand il peut. Pendant les accalmies, il administre potions et pilules, guérit les indigestions etpanse les bobos. Durant la bataille, il suit de près les avant-gardes, pour sauver des vies qui tiennent parfois à un fil.

Au matin du vingt septembre, des centaines de corps jonchaient les hauteurs de San Fortunato. A la section médicale, il ne restait que deux aides. Tous les sous-officiers étaient tombés au cours du combat nocturne. On avait capturé au Palazzo Bolve-dere deux docteurs prussiens. Sans hésiter, les toubibs prisonniers se mettent aux ordres du capitaine Dandenault et lui apportent leurs instruments et leur drogues. Pendant que le père Léo Gratton (Ottawa), Oblat de Marie Immaculée, vétérans des campagnes de Sicile et d'Italie, réconforte les patients, l'ordonnance Gérard Garneau (Québec), leur distribue du thé chaud et des biscuits. La lutte au dehors se poursuit plus meurtrière. Ici, on ne travaille qu'à fermer les plaies et à calmer les douleurs.

Toutes les souffrances défilent au poste de secours : Fritz amputés, blessés anglais, polonais, grecs, italiens, civils perclus, femmes sur le point d'accoucher. On soigne d'abord les plus malades, sans se préoccuper de l'uniforme ou de la nationalité.

Sous le signe de la Croix-Rouge, il ne subsiste plus d'ennemis, mais des hommes sanglants et torturés.

## Promotions outre-mer

Voici la liste des dernières promotions chez les sous-officiers outre-mer. Promus sergents : Etienne-Paul Fortin (Montréal), Horace Ainsworth (Bishopton) et Alcide Brochu, Les Boules, comté de Matane. Promus caporaux : Rémi Beaudet (Lotbinière), Jean-Paul Bilodeau (Québec), Médard Pelletier (Montréal) et Thomas Lévesque (St-Quentin, Restigouche). Promus caporaux suppléants : Gaston Lambert (Montréal), Léo Corbin (Montmagny), Raoul Labrie (Québec), Jean-Paul Rouleau (Rivière-du-Loup), Georges Bernier (Cap aux Os, Gaspé), et Edmond LeBouthillier (Pont-LaFrance, N. B.).

## St-Georges de Malbaie

Baptêmes.—Joseph-Oneil, enfant de M. et Mme Adrien Fournier (Rose-de-Lima Chicoine). Parrain et marraine : M. Conrad Chicoine et Mlle Ida Fournier.

—Marie-Cécile-Yvette, enfant de M. et Mme James Bourget (Joséphine Cabot). Parrain et marraine : M. Aimé Dionne et Mlle Corinne Cabot, de Québec.

—Joseph-Léon, enfant de M. et Mme Zéphirin Béliveau (Aurore Carbonneau). Parrain et marraine : M. Roméo Sweeney et Mlle Diana Comeau.

Décès.—Mme Alphonse Simonneau, née Emélie Réhel, est décédée le 30 novembre, à l'âge de 90 ans. Elle laisse ses fils : Julien et Chrysologue, et sa fille Albertine.

Mariages.—Gérard Collin, fils de Emile Collin et de Emma

St-Croix, a épouse Bertha Element, fille de Arthur Element et de Julie Leblanc, de Barachois.

—Onésime Morin, fils de Xavier Morin et de Rose Guillot, de Gaspé, avec Mlle Yvonne Comeau, fille de Emile Comeau et d'Imelda Chicoine.

—Olivar Simonneau, fils de Chrysologue Simonneau, rentier, de Montréal, et de feu Victoria Element, avec Mlle Carmelle Annett, fille de Thomas Annett et de Eugénie Duguay.

—Léandre Chicoine, fils de Elzéar Chicoine et de feu Rosalie Trudet, avec Mlle Gordiane Alain, fille de Frs-Xavier Alain et de Caroline Buckley.

Va et vient.—M. et Mme Johnny Dumas et leur fillette Evelyne, à Montréal et Québec pour une quinzaine.

—M. et Mme Valmore Johnson, de Jonquière, passeront l'hiver à St-Georges chez M. et Mme Cyrille Fournier, de Grande-Anse.

—M. Majella Carbonneau, qui travaillait dans les chantiers de Douglastown, est revenu dans la paroisse.

—MM. Jacques Hamon, Jean-Philippe et Edouard travaillent à Gaspé depuis un mois, au service de Stanley McCullen.

—M. et Mme Armand Duguay en visite chez leurs parents M. et Mme John Duguay.

—M. le curé L. Trépanier a terminé cette semaine sa visite paroissiale. Il est allé à Gaspé les 3, 4 et 5 décembre pour assister aux exercices de Quarante-Heures à la cathédrale.

—M. Xavier Duguay, de Cap d'Espoir, dans la paroisse au début de la semaine.

—M. Oscar Dupré a acquis la propriété de M. Charles Bourget et ouvre un nouveau magasin général.

—M. l'inspecteur Bourque, de Percé, visitait les écoles de la paroisse cette semaine.

—Mlle Ida Dumsa, du Parlement d'Ottawa, est retournée à son bureau après une vacance de deux semaines dans sa famille.

## St-Gabriel

Nos malades.—M. Jean-Baptiste Valcourt, de St-Gabriel, a paralysé la semaine dernière et est actuellement à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski.

—Mlle Simonne Bélanger est actuellement à l'hôpital de Rimouski.

—M. Alfred Lévesque est à l'hôpital à Québec.

## Système de compt. "RAMSAY"

COMMERCANTS  
HOMMES D'AFFAIRES  
PROFESSIONNELS

Veulez-vous une comptabilité appropriée à votre entreprise, qui ne vous coûtera que .01 à .05 par jour ?

Adoptez le système "RAMSEY" approuvé par les gouvernements, les banques et les comptables. Un système qui vous démontrera l'état actuel de votre bilan en n'importe quel temps de l'année.

Adressez-vous à

## ARMAND DES ROSIERS

222 St-Germain C. P. 538  
RIMOUSKI

ainsi que pour toutes vos impressions

## Système de compt. "RAMSAY"

## LE CANADA A AJOUTÉ UN CHAPITRE GLORIEUX A SON HISTOIRE

Les journaux et la radio nous apportent chaque jour le récit des actions d'éclat accomplies sur les champs de bataille par les soldats canadiens. Nos soldats ont écrit une page d'épopée à Dieppe et ils se sont couverts de gloire en Italie et en Normandie. Leurs prouesses dans l'air mériteraient d'être chantées par un poète tel qu'Homère. Ils ont mis au cœur de l'ennemi une crainte salutaire du nom canadien.

Mais, ces guerriers, redoutables sur le champ de bataille ont partout étonné les populations civiles par leurs manières chevaleresques, leur douceur et leur humanité envers les victimes de la guerre. Certains traits de générosité qui les font remarquer étaient jadis le privilège exclusif de la chevalerie et la distinguait des autres catégories de militaires. L'Europe bouleversée, déchirée et saccagée par les barbares teutons fait des comparaisons qui sont toutes en notre faveur et plus tard, quand les rapports seront redevenus normaux, entre les peuples civilisés, les impressions d'aujourd'hui produiront des effets bien faisants pour le Canada.

Nous sommes justement fiers de nos soldats et il nous est agréable d'entendre les belles citations dont ils sont l'objet. Même les plus intransigeants adversaires de la participation du Canada à la guerre, ne peuvent se défendre d'éprouver de la fierté.

Le témoignage éclatant que leur a rendu S. E. le Cardinal Villeneuve, en la cathédrale de Westminster, constitue une pièce documentaire qui sera consignée à l'Histoire. En voici la partie essentielle :

**"Votre courage héroïque a été une garantie de victoire finale. Votre loyauté a été un rempart à votre pays, votre fidélité à devoir le rempart de toutes nos libertés. Chaque jour nous sommes plus fiers de votre constance et de votre courage devant les obstacles et les luttes. Vous vous êtes montrés dignes de l'Histoire passée du Canada, notre jeune et beau pays".**

Ces paroles prennent une importance historique surtout, d' fait de la qualité du personnage qui les a prononcées et de l'en droit où elles ont été dites.

Au lieu de fierté, c'est un sentiment de gêne et de malaise que nous éprouverions si, en ce moment, les soldats du Canada ne participaient pas au grand acte de libération du monde civilisé sur les champs de bataille de l'Europe; il manquerait un chapitre à l'Histoire du Canada si les forces canadiennes n'étaient pas aux côtés des grandes nations unies dans la lutte pour sauver la civilisation chrétienne.

Les soldats canadiens de la présente guerre sont vraiment dignes de leurs aînés de l'autre guerre, mais afin de fortifier leur courage il n'est peut-être pas mauvais de rappeler ce qu'on a été ces devanciers dans la carrière.

Comme aujourd'hui, c'est le péril germanique qui menaçait la sécurité du monde, en 1914 le Kaiser allemand, le peuple allemand et sa caste militaire enivrés d'orgueil et hypnotisés dans un rêve fou de domination universelle, avaient préparé l'agression qui devait leur donner la maîtrise du monde. L'armée allemande était prête à fondre sur la France. Mais, pour écri-

ser vite la France, premier rempart de la civilisation, il fallait passer sur le corps de la petite Belgique. La neutralité et la sécurité de celle-ci avaient été garanties conjointement par la France, l'Angleterre et l'Allemagne. Pour son malheur, l'Allemagne qui apprécie les autres peuples à sa propre mesure, se complaisait dans l'illusion que l'Angleterre laisserait accomplir cette infamie et accepterait la théorie cynique du chiffon de papier.

Non seulement, l'honneur de l'Angleterre, mais aussi ses intérêts primordiaux exigeaient qu'elle soit fidèle aux engagements pris. Elle ne songea pas un seul instant à s'y soustraire. Le 4 août, 1914, elle déclarait la guerre à l'Allemagne. Le Canada comprit tout de suite que son sort était lié à celui de l'Angleterre et de la France et que si elles succombaient, leur écrasement consommerait sa ruine. Il en fut de même de nos voisins, les Américains. La participation du Canada à la guerre de 1914 fut donc, comme dans la guerre actuelle, spontanée et dictée par le souci de l'honneur et de la sécurité du pays.

Les Canadiens français sont des gens pacifiques. Rien ne leur répugne tant que la guerre. C'est ce qui fait que les pacifistes professionnels peuvent les tromper assez facilement sur la signification de la participation du Canada à la guerre. Mais leur esprit martial se réveille vivace, lorsqu'ils se trouvent face à face avec les ennemis du Canada. C'est cet esprit qui nous a valu, lors de la première grande guerre, l'immortelle épopée du VINGT-DEUXIÈME régiment canadien français.

Composé entièrement de canadiens français, le Royal 22e, comme on l'appelle habituellement, fut fondé à Montréal le 16 septembre 1914, en présence des hommes les plus illustres de l'époque : Sir Wilfrid Laurier, Sir Lomer Gouin, Sir Mathias Teller, etc.

Dans son discours, Sir Wilfrid Laurier prononçait les paroles suivantes qui sont encore d'actualité :

**"S'il reste dans les veines des Canadiens français quelques gouttes du sang de Dollard et de ses compagnons, vous vous enrôlerez en masse, car la cause actuelle est aussi sacrée que celle pour laquelle Dollard et ses compagnons sacrifièrent leur vie".**

Le fait remarquable qui distingue le Royal 22e canadien français est que la plupart de ses officiers ont été décorés pour actions d'éclat sur le champ de bataille. Il a reçu deux Croix Victoria, la plus haute distinction militaire de l'Empire, lesquelles ont été gagnées par le caporal J. Keable et le lieutenant Jean Brillant.

Pour l'inspiration de ceux qui défendent aujourd'hui l'honneur et la liberté du Canada, sur les champs de bataille du monde, il est utile de redire les faits d'armes qui ont mérité à ces héros cette insigne distinction. Ils sont racontés dans un style saisissant de réalisme, par un historien du Royal 22e, le sergent-major Claudius Cornéloup. Voici son récit :

**"Un officier courageux se dévoua pour le salut de ses hommes : c'était le lieutenant Brillant (Brillant), officier d'avenir et d'un rare mérite. Dans un effort**

## UNE SEMAINE ENTIERE

### AU THEATRE CARTIER

11, 12, 13, 14, 15, 16 décembre

**BETTE DAVIS, GEORGE BRÉNT**  
dans

# Le Grand Mensonge

Il s'agit du "mensonge" d'une femme qui n'a pu avoir d'enfant, mais prend celui d'une femme qui croit avoir perdu son mari. Celui-ci n'est pas mort, et, à son retour, il aurait à choisir entre sa femme et son enfant, si un incident imprévu ne les réunissait tous.

Vous verrez au même programme le 12ième épisode de la série Secret Service in Darkest Africa.

Deux représentations tous les soirs : 7.30 et 9.30 hrs.

**Un film qui plaira particulièrement aux auditoires féminins**

surhumain, il s'avança résolument, fit sauter trois postes, les uns après les autres et, revolver au poing, s'appretait à faire sauter le quatrième, quand il fut traversé d'une balle. Il expira dans la nuit".

**"Un caporal, J. Keable, les jambes brisées, tout couvert de blessures, couché dans une mare de sang, de son propre sang, défaillant, presque paralysé, tirait quinze rouleaux de cartouches avec sa mitrailleuse. Il contemplait encore d'un sourire de triomphe la pile de cadavres tassés devant lui, quand il tomba mourant sur sa mitrailleuse".**

La gloire du Royal VINGT-DEUXIÈME a immortalisé les batailles historiques qui ont nom. Ypres, Courcellette, Vimy, Lens, Passchendale. L'Histoire a ajouté à cette liste : Dieppe et Casa Bérardi.

Ces noms, gravés en lettres d'or au frontispice de notre histoire, proclameront, en face des futurs artisans de la nationalité canadienne, qui se formera dans l'ère de paix qui s'approche, que ceux qui ont soutenu, sur les champs de bataille de deux guerres mondiales, les belles traditions canadiennes françaises de vaillance, d'honneur et de bravoure, ont mieux servi la cause canadienne française que les utopistes, au patriotisme vide et sonore, qui essaient d'entraîner leur province dans un isolement déshonorant et mortel.

J.-B. COTE.

Publié sous les auspices du Syndicat des Auteurs Canadiens Enr., Rimouski, Qué.

### Sous-produit du blé

On a annoncé en fin de semaine à Ottawa le résultat d'une grande découverte qui permettra de fabriquer un anti-congelant de grande qualité avec un sous-produit du blé. Une usine à cette fin sera installée près de la capitale fédérale. Un boisseau de blé donnera dix livres d'anti-congelant.

### Quilles à Matane

Un groupe d'amateurs de quilles de la ville de Matane ont organisé un tournoi de petites quilles. Quatre équipes mixtes se disputèrent le championnat de la ville. Les membres du comité sont, pour la section masculine : M. Victor Fournier, président, et M. Roger Larrivée, secrétaire; pour la section féminine : Mlle Rita Gagnon, présidente, Mlle Marie Rioux, secrétaire, et Mlle Ida Nazair, publiciste. Les capitaines des équipes sont MM. Victor Fournier, Sabin Pelletier, Roger Larrivée et Adrien Rioux.

### NOMMÉ HUISSIER

M. Isidore Boucher, maître de poste et officier de douanes et accise, de Mont-Louis, vient d'être nommé huissier de la Cour Supérieure pour le district de Gaspé.

### ST-ELOI

Décès.—Lundi matin eurent lieu les funérailles de M. Marcellin Côté, décédé à l'âge de 89 ans.

### Saint-Valérien

Baptême.—M. et Mme Léopold Côté (Germaine Belzile) annoncent la naissance d'une fille, née à St-Valérien et baptisée sous les prénoms de Marie-Germaine-Irène. Parrain et marraine : M. et Mme Belzile, grands-parents de l'enfant.

Va et vient.—MM. Jean-Bte Gagnon et Louis Carrier, de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mme Gérard Moisan, de St-Valérien, de retour d'un voyage à Québec, St-Aubert et Drummondville où elle a visité des parents.

—M. Alphonse Gagnon est actuellement à Rimouski, où il a rendu visite à sa femme Mme Gagnon, hospitalisée à l'hôpital de Rimouski depuis six semaines.

### Projet d'une bibliothèque à Sayabec

Ces jours derniers, les membres du cercle de l'Union Catholique des Fermières de Sayabec ont donné une soirée récréative en vue de faire connaître leur mouvement et faire leur part dans le développement de l'esprit paroissial. Une partie des recettes de cette soirée sera affectée à la fondation d'une bibliothèque, service de première importance à tout mouvement social. Les directrices désirent remercier tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cette fête paroissiale un franc succès.

### Grande-Rivière

Baptême.— Marie-Madeleine-Geneviève, enfant de M. et Mme René Méthot (Blanche Langlais). Parrain et marraine : M. et Mme Lauréat Nicholas, oncle et tante de l'enfant.

Mariage.— Ces jours derniers eut lieu, à Montréal, le mariage de Mlle Graziella Cuvier, de Grande-Rivière, à M. Wilfrid Lambert, de Montréal.

Va et vient.—M. et Mme Edouard Soucy passeront l'hiver à Lauzon.

—M. et Mme Dorima Langlais, de Chandler, à Grande-Rivière, en fin de semaine.

—Mlles Yolande Nicolas et Thérèse Sutton sont revenues de Montréal.

—M. Hervé Dubé et sa fille Berthe, de Detroit, Michigan, visitaient leurs parents et amis.

—Mme Allen Gales, de Ste-Thérèse, était chez son père M. Célestin Trépanier.

—Mlle Carmen Richard, 1. retour de Montréal.

—M. et Mme Arthur Couture et leurs enfants passeront l'hiver à Montréal.

—M. Henri Jobin, voyageur, en visite chez Mlle Donald Trépanier.

—Mme Philippe Beaudin, de Montréal, chez sa mère Mme Arthur Méthot.

M. SCHMON REÇOIT A DEJEUNER



Arthur Schmon a reçu à déjeuner à Baie-Comeau au cours de sa récente visite de la Côte Nord. Voici les convives, de gauche à droite: le Révérend Père Gagné, Son Excellence Mgr Labrie, Arthur Schmon et Roméo Comette, président de l'école.

Légumes en conserves

Il y a quelques semaines nous vous disions que les légumes en conserves étaient plus abondants cette année. Voici quelques chiffres démontrant la quantité d'emballage de légumes en conserves à laquelle on a raison de s'attendre pour 1944. La plus forte augmentation sera le jus de tomates. Il y en aura 60% de plus cette année que l'année dernière. Ensuite vient le maïs en boîtes... une augmentation de 43%. Puis, les pois, une augmentation de 33%. Les fèves, les asperges et quelques autres légumes seront aussi en augmentation. Mais il y aura aussi des diminutions. Les betteraves, les citrouilles, les

courges, les épinards seront moins abondants mais les ménagères en achètent moins, de toute façon. On nous avise que les besoins de nos armées seront à peu près les mêmes que ceux de l'année dernière. Cela signifie qu'il y aura beaucoup plus de légumes en conserves sur les tablettes de vos épiciers. Mais, tout de même, il est bon d'attirer l'attention des ménagères sur un fait. Il ne faut pas acheter de légumes en conserves pour utiliser plus tard. N'achetez que ce dont vous avez besoin et au fur et à mesure que vous en avez besoin... une boîte ou deux à la fois. Alors il y en aura suffisamment pour tout le monde. Il y en aura assez pour lorsque vous en aurez réellement besoin.

à un roman. Il naquit en Angleterre, où son père s'était marié au début de la dernière guerre. La guerre finie, sa mère demeura en Angleterre, et M. Grisé ramena son fils au Canada. En 1939, M. Grisé a répondu encore une fois à l'appel de son pays en s'enrôlant dans la Garde des Vétérans. Son fils Ernest, grand gaillard maintenant, a suivi son exemple, et ils se sont trouvés tous deux de nouveau en Angleterre. Un jour ils décidèrent d'aller à la recherche de Madame Grisé — le père décida de revoir sa femme, le fils rempli du désir de connaître sa mère. "Mes parents au Canada, me dit le lieutenant Ernest Grisé, m'ont traité comme un fils; ils ont tout fait pour me rendre la vie heureuse, mais toute ma vie j'ai voulu une mère, et je l'ai retrouvée après 21 ans de séparation. Pour mon père ce fut une nouvelle lune de miel. Il a été rapatrié au Canada et, cette fois, ma mère est retournée avec lui. Ils demeurent tous deux à Montréal. D'ici peu de temps, je serai avec eux".

Le père retrouve une épouse, et le fils, une mère

par le capitaine Fred Drolet (Des Relations extérieures de l'Armée) AVEC L'ARMEE CANADIENNE OUTRE-MER: (Retardé) — L'expérience du lieutenant Erville, pourrait servir de matière à Ernest Grisé, de St-Jean d'Iber-

En effet le lieutenant Ernest Grisé, après avoir combattu vaillamment en France, retournera prochainement retrouver les bons parents qui l'ont élevé et sa vraie maman.

LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la cinquième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.



Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile".

POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE D'UNE MAISON OU D'UNE FERME —

POUR SE LANCER EN AFFAIRES À SON COMPTE

Il y a deux moyens permettant aux anciens combattants du Canada de devenir propriétaires. L'un de ces moyens est la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, qui fournit de l'assistance pour financer l'acquisition de maisons sur des lopins de terre en dehors des zones de forte imposition foncière, tandis que le crédit de réadaptation peut être employé pour acheter ou construire une maison à la ville en se servant des avantages de la Loi nationale sur le logement, qui permet d'emprunter à un taux peu élevé. D'après la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, une assistance est accordée jusqu'à concurrence de \$4,800 pour la terre et les bâtiments. Le vétérán doit être en mesure de verser, comptant, 10 pour cent du coût de la terre et des bâtiments, et la propriété lui est ensuite vendue pour ce paiement comptant, plus les deux tiers du coût de la propriété. Ce solde peut être financé au besoin sur une période de vingt-cinq ans, avec intérêt de 3 1/2 pour cent. Un autre octroi peut être consenti pour l'achat de matériel.

Le vétérán reçoit le titre de la propriété (y compris l'octroi de 23 et 1/3 pour cent du coût de la terre et des bâtiments ainsi que le matériel de ferme), lorsqu'il a rempli les obligations de son contrat durant dix ans.

Si le crédit de réadaptation est employé pour une maison, le vétérán doit être en mesure de verser un dollar pour chaque deux dollars provenant de ce crédit. Ce genre d'assistance peut être sollicité n'importe quand dans les dix années qui suivent la libération.

Les Directeurs du Bien-Être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques situés dans toutes les parties du Canada. Ces fonctionnaires font bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de n'importe quel problème de rétablissement civil.

CEUX QUI CULTIVENT LA TERRE OU QUI FONT LA PÊCHE COMMERCIALE

Les vétérans qui ont la compétence voulue pour l'agriculture ou la pêche commerciale, pourront recevoir de l'aide pour acheter une terre ou une maison en vertu de la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, de la même manière que les anciens combattants qui veulent devenir propriétaires d'une maison sur un petit lopin de terre situé en dehors des zones de forte imposition foncière. Pour les agriculteurs, il y a un octroi supplémentaire de \$1,200 pour acheter des animaux et du matériel. Ceux qui veulent s'adonner à la pêche commerciale peuvent recevoir jusqu'à \$1,200 pour acheter les agrès de pêche dont ils ont besoin. Pour bénéficier de l'une des trois dispositions de la Loi de 1942 sur les terres destinées aux anciens combattants, l'ancien militaire, homme ou femme, doit avoir servi outre-mer ou durant au moins 12 mois au Canada.

POUR AIDER LES HOMMES D'AFFAIRES

L'une des fins pour lesquelles on peut employer le crédit de réadaptation est l'achat d'un fonds de commerce ou l'obtention de capital liquide pour une entreprise. En pareil cas, encore, on peut en faire la demande dans les dix années qui suivent la libération.

Outre l'affectation du crédit de réadaptation à cette fin, il y a, pour ceux qui veulent se lancer dans une entreprise commerciale ou dans l'agriculture, des allocations d'entretien durant la période où ils attendent que leur entreprise rapporte. Ces allocations peuvent être versées dans les dix-huit mois qui suivent la libération, pour une période égale à la durée de leur service militaire, avec maximum d'un an.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

VOUS QUI SOUFFREZ DE SINUSITE Voici Un Soulagement Rapide!

Quelques gouttes seulement soulagent l'enclassement — facilitent la respiration — apportent le bien-être.



C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dus à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai—VICKS Mettez-en quelques gouttes dans VA-TRO-NOL chaque narine.

HENRY RYAN SE NOIE EN PÉCHANT



Henry Ryan, secrétaire de Jim Lane, s'est noyé au début de juillet alors qu'il était à pêcher près de Baie-Comeau. Sa mort est une lourde perte pour Baie-Comeau où il jouait un rôle important depuis les premiers jours d'existence de cette ville. Il était un de nos citoyens les plus populaires et les mieux aimés.

# CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL

L'Ecole de Bombardement et de Tir de l'Aviation de Mont-Joli souscrit \$450.00 et Fenderson's Ltd, de Sayabec, \$50.00. Deux semaines après le début de notre campagne du Timbre de Noël, notre comité régional fait rapport que \$3,800.00 sont maintenant encaissés à ce comité comparativement à \$3,079.95 encaissés l'an dernier à pareille date, soit près de \$725.00 de plus que l'an dernier à cette date. Il nous fait plaisir de souligner d'une manière tout à fait spéciale la contribution faite par les officiers et le personnel de l'Ecole de Bombardement No 9 de Mont-Joli qui a souscrit au cours de cette semaine le magnifique montant de \$450.00.

Nous ne voudrions pas passer sous silence la magnifique contribution qui a été faite également au cours de cette semaine par la compagnie Fenderson's Ltd pour le montant de \$50.00. Nous espérons que ces deux exemples seront suivis par plusieurs autres avant la fin de notre campagne.

Actuellement nous pouvons dire que 2500 personnes ont répondu à notre appel pour le montant de \$3,800.00 et sur ce nombre 600 personnes ont décidé de ne pas donner suite à cet appel en n'incluant aucun argent dans leur enveloppe de retour.

Voici la liste de ceux qui ont contribué le plus généreusement au cours de cette semaine :

The Bonaventure & Gaspé Tel. Co. Ltd, Paspébiac, \$25.00; La Cie de Construction Leroc, Mont-Joli, 25.00; Price Bros & Co., Rimouski, 15.00; Chevaliers de Colomb, Rimouski, 10.00; Dr J.O. Drapeau, Rimouski, 10.00; Dr René-A. Lepage, Mont-Joli, 10.00; Malenfant & Frères, Trois-Pistoles, 10.00; New-Brunswick International Co. Ltd 10.00; M. Gérard-H. Rheault, Mont-Joli, 10.00; M. A.-A. Thériault, Rimouski, 10.00; Union Régionale Caisse Populaire, Bic, 10.00.

### ONT SOUSCRIT \$5.00

Bernier, Georges, Mont-Joli; Corporation de Téléphone, Rimouski; Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent, Rimouski; D'Anjou, M. l'abbé Flavius, Séminaire de Rimouski; Fortin, Jos., Mont-Joli; Gagnon, J.-A., Amqui; Jacob, Henri, Rimouski; La Perrelle Lumber Co. Ltd, Rimouski; Lavoie, F.-X., Carleton; Lavoie, Maurice, Bic; Lepage, Dr Victor, Rimouski; Lévesque, Emilien, Ste-Florence; Maguire, Dr J.-E., St-Jean l'Évangéliste; Marmen, Raoul, Mont-Joli; Martin, L.-P., Rimouski; Pineau, It-col. Michel-Antoine, Rimouski; Morin, André, Baie-Trinité; Nadeau, Charles-H., Port-Daniel; Reford, Mrs R.W., Grand Metis; Rioux, Georges, Mont-Joli; Thériault, Léon, Isle-Verte.

### ONT SOUSCRIT \$4.00

D'Anjou & de Champlain Enr. Rimouski; Lepage, Ls-Jacques, Rimouski; Parent, Alfred, Sayabec.

### ONT SOUSCRIT \$3.00

Beaudet, Alphonse, Mont-Joli; Bouillon, Godefroi, Rimouski; Cloutier, Mme Paul, Notre-Dame du Lac; Denis, Eugène, St-François d'Assise; Doyon, Louis-Léo, Rimouski; Lepage, Rév. Édouard, Lac des Aigles; Levasseur, Alfred, Mont-Joli; Nadeau, Pierre, Rimouski; Parent, Léo, Rimouski; Poirier, Alfred, Fauvel; St-Pierre, Rév. Gustave, Rimouski; Wilson, H.-E.-P., Ri-

mouski; Fournier, A.-E., Amqui. **ONT SOUSCRIT \$2.50** Bernatchez, Nazaire, Causaps-cal; Deschênes, J.-B., Trois-Pistoles.

### ONT SOUSCRIT \$2.00

**Section de Mont-Joli**  
**Ville de Mont-Joli:** Desrosiers, Napoléon; Fortin, J.-F.; Fournier, Rosario; Gagnon, Jean-Marie; Girard, Herm.; Hodgson, Mme J.-Maurice; Lamontagne, M. et Mme Harry; Landreville, Albert; Landreville, Léo; Lavoie, Dr J.-E.; Les Dames de Ste-Anne; Lévesque, Mme J.-J.; Marcoux, Roger; Perreault, Georges; Pinault, Raoul; Rioux, Charles; Rioux, Jos.; Roy, Adélar; Santerre, J.-Albert; Sirois, Charles; Tremblay, Israel; Verreault, Oscar.

**Autres endroits:** Beaulieu Oscar, Val-Brillant; Beaulieu, Théophile, St-André de Rest.; Bellavance, Gonzague, Causaps-cal; Bouchard, J.-Oscar, Causaps-cal; Campbell, Ross, Metis Beach; Côté, Auguste, Ste-Paula; Demers, N.-H., Amqui; Deschênes, Dr Louis-M., Sayabec; Desrosiers, Antoine, Ste-Flavie; Dufour, Mme G.-Arthur, St-Moise; Fournier, J.-A., Luceville; Fournier, Nazaire, Sayabec; Harvey, Charles, St-Léon le Grand; Lantagne, Mme Vve Georges, La Rédemption; Lavoie, Joseph, Luceville; Lechasseur, Roland, Luceville; Lévesque, Aquilas, Baie des Sables; Lévesque, Gérard, Ste-Florence; Potvin, J.-W., Albertville; Rioux, Désiré, Amqui; Roy, Théodore, Price; Saucier, Madeleine, Val-Brillant.

### Section de Rimouski

**Ville de Rimouski:** Bureau des Terres et Forêts; Brooks, W. R.; Caron, Hon. Amédée, C.R.; Caron, Arth.; Casgrain, Hon. Perreault; Casgrain & Tessier; Chamberland, Irénée; Couvent des SS. de la Charité; Dionne, Yves; Dumais, Ernest; Forest, G. W.; Fraser, Alexis; Gauthier, Antoine; Gendreau, Iréné; Grégoire, Donat; Harney, James; Labbé, Jean-Bte; Lavoie, Louis-Gonzague; L'Heureux, It-col. Paul; Madore, François; Pinault, Mlle Georgette, Pinault, J.-Alphonse; Ringuet, Dr Jacques; Santerre, J.-Antoine; Vézina, Emile; Woodhouse & Cie Ltée.

**Autres endroits:** Bégin, Nazaire, Nazareth; Berger, Rév. Omer, St-Simon; Bérubé, Ernest, Bic; Chénard, Alphonse, Bic; Croft, John, Lac des Aigles; Dionne, Désiré, St-Mathieu; Dionne, Onésime, St-Mathieu; Dubé, Rév. P.-Emile, St-Robert; Bellarmin; Gagnon, J.-Samuel, Bic; Lavoie, Bernard, St-Anaclet; Leblanc, Dr Adélar, St-Gabriel; Lévesque, Eusèbe, St-Gabriel; Martineau, Dr J.-A., St-Fabien; Michaud, Rév. C., St-Charles Garnier; Ouellet, J.-Ernest, St-Fabien; Pelletier, Léon, St-Fabien; Rioux, Chs-Eug., St-Médard; Rouleau, Mme Florian, Les Hauteurs; Roy, Gonzague, St-Narcisse; St-Laurent, Edmond, St-Anaclet; Verreault, Art., St-Fabien.

### Section de Bonaventure

Bisson, Miss Olive-L., Paspébiac; Brake, George, New-Carlisle; Brière, Arthur, St-Chs de Caplan; Cavanagh, Georgiana, St-Omer; Cyr, Valmore, Maria; Dorais, J.-A., New-Carlisle; Falgu, Céline, Nouvelle; Gauvreau, René, Biron; Guité, Joseph, Maria; Lachance, Dr Gustave, New-Richmond; Leclerc, J.-H., Chandler; Martin, Dr Benoît, Maria; Morin, Chs, Paspébiac; Richard-

son, A.W., Escuminac; Rioux, Rév. A.-J.-B., St-Siméon; Rivière, Thomas, Carleton; Sherar, Mrs. Wakehan, New-Carlisle; SS. du St-Rosaire, Restigouche; SS. du St-Rosaire, St-Godefroi.

Voici la position de nos diverses sections en date du dimanche, 3 décembre 1944:

Mont-Joli et Vallée de Matapédia	\$1689.50
Rimouski et région	802.83
Rivière du Loup et Témiscouata	565.80
Matane et Gaspé Nord	470.67
Bonaventure	350.10
<b>Total</b>	<b>\$3878.90</b>

Nous demandons à ceux qui reçoivent des enveloppes de bien vouloir répondre dans les enveloppes de retour que nous leur incluons. Ceci nous évite un travail considérable.

(Communiqué)

### Saint-Anaclet

**Décès.**— Est décédé à l'Hôpital St-Joseph de Rimouski, M. Narcisse-Aimé Lemieux, fils de feu Narcisse Lemieux; il était âgé de 28 ans et 4 mois.

**Va et vient.**— Mmes Omer Julien et Joseph Banville, de retour de Baie-Comeau.

— Mlle Eugénie Lemieux, de Montréal, a assisté aux funérailles de son frère Aimé.

— Mlle Michelle Lavoie, de Trois-Pistoles, chez son oncle M. et Mme Joseph St-Pierre.

— M. Roland Banville, de Baie-Comeau, dans sa famille pour quelques semaines.

### St-François de Pabos

**Va et vient.**— M. Rodolphe Parisé fils, travaille dans les chantiers de Chandler.

— Mlle Rose-Armande Poirier enseigne à l'école No 4 de St-François de Pabos.

— M. Valmont Huard, depuis assez longtemps malade à l'Hôtel-Dieu de Gaspé, de retour dans sa famille.

### Ste-Marguerite-Marie

**Baptême.**— Le 26 novembre, Marie-Jacqueline, enfant de M. et Mme Valmont Landry (Blanche Carrier). Parrain et marraine: M. Adrien Marquis et Mlle Estelle Carrier; porteuse, Mlle Eugénie Carrier, tante de l'enfant.

**Va et vient.**— M. l'abbé J.-Bte Beaupré, curé de St-Damase, en visite ces jours derniers.

— M. Edgar Morin, de St-Conrad, chez des parents et amis.

— Mlle Annette Bernard et son père en promenade à Québec et Shawinigan pour une quinzaine.

— Mlle Georgette Marquis chez sa soeur Mme Edgar Morin, de St-Conrad.

— M. Antonio Charest, d'Albertville, chez M. Jos. Otis.

### Baie-des-Sables

**Va et vient.**— Mlle Lawrence Lévesque et son frère Richard sont en promenade chez leurs parents aux Etats-Unis

— Mlle E. Tardif, fille de M. Pierre Tardif, garde-malade gratifié du titre de lieutenant, est de retour au Canada et passera quelques jours dans sa famille. Le lieutenant Tardif était outre-mer depuis quelques mois.

## Bientot NOEL

### LES CADEAUX LES PLUS APPRECIÉS



**PATRICIA** 15 rubis \$2475

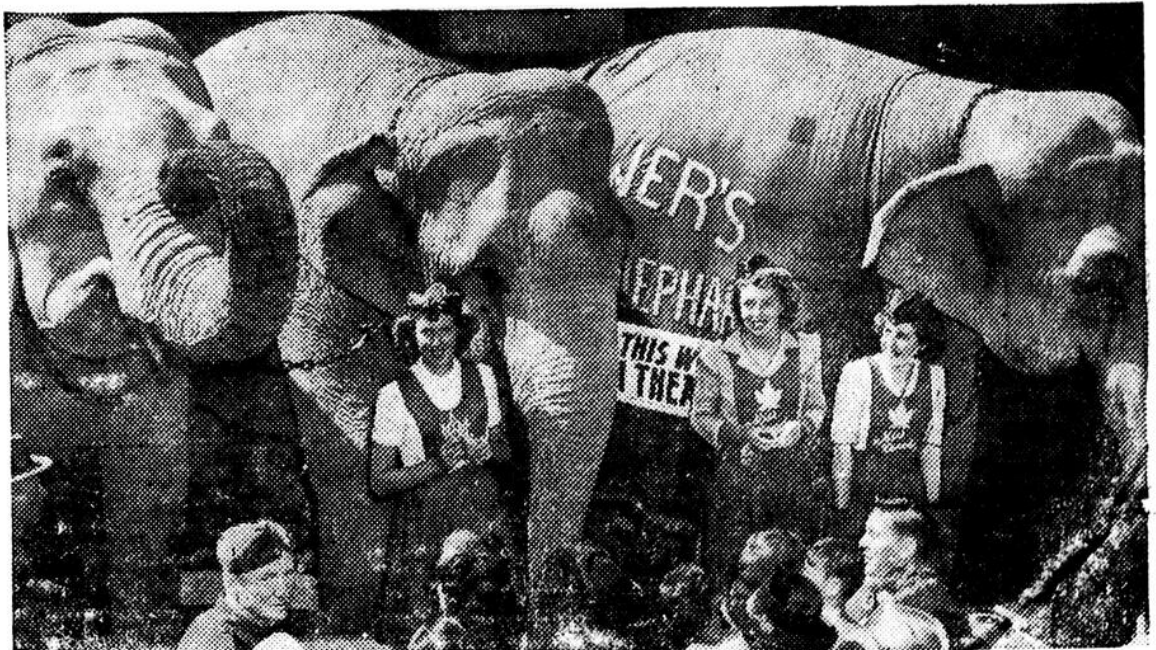
**STAMFORD** 17 rubis \$3375

**MARIAN** 17 rubis \$4250

**ALLIANCES**

**Bagues de fiançailles alliances**

**J. A. FORTIN**  
**HORLOGER - BIJOUTIER**  
**RIMOUSKI**



Avez-vous déjà rencontré Julia, Jenny et Lena?... Elles sont d'une nature charmante, d'une complaisance sans limite et lourdes de treize tonnes. Lors de la Huitième Journée de l'Épargne, à Vancouver,

elles ont quitté le cirque de la ville pour parader à travers les rues avec les Misses Canada. Chaque personne qui achetait pour \$10 d'épargnes recevait deux billets d'entrée pour le cirque.

## Les nouveaux livres

Un beau livre pour enfants

**LE GENERAL DOURAKINE**  
par

la Comtesse de Ségur

Dans leur belle et attrayante "Collection des belles histoires", les Editions Variétés publient les célèbres ouvrages pour enfants de la Comtesse de Ségur. Ce sont de véritables petits chefs-d'oeuvre de la littérature enfantine.

Le Général Dourakine qui vient de paraître est une des plus passionnantes histoires de cette collection. Elle met en vedette un général russe d'une grande bonté, mais dont le caractère fantasque surprend Paul et Jacques deux jeunes orphelins français que le général a amenés avec lui en Russie.

Dans un immense château, si grand qu'on pourrait s'y perdre, nos deux amis vivent des aventures peu banales.

Un volume de 172 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$0.40, par la poste, \$0.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Une superbe biographie

**VERLAINE**

par

Francis Carco

de l'Académie de Goncourt Verlaire, a-t-on écrit, c'est l'Ange et la Bête unis en un seul homme. On a beaucoup analysé la Bête. Mais la merveilleuse créature poétique que fut Verlaire, et dont cette Bête n'est qu'un visage, reste encore entourée de mystère. Dans ce livre, le lecteur rejoindra la vérité intérieure de Verlaire au point où Carco l'a atteinte avec une intuition de poète.

Pour s'y diriger Carco est allé dans le quartier où Verlaire vivait quand sa mère y est morte. Ce n'est pas par hasard que Carco a conduit vers ce quartier son pas de promeneur nostalgique, ni pour céder au plaisir de retracer une époque dramatique de la vie de Verlaire.

Ce livre est une véritable révélation sur la nature féminine de Verlaire où l'artiste trouvait son climat de poésie. Une telle méditation aidera tout lecteur à avancer dans la connaissance du poète et, sous la voix du drame verlainien, à écouter la poésie qui chante dans son oeuvre et à donner un sens au mystère de l'amour.

Un volume de 208 pages contenant 19 illustrations hors-texte publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

**LE FLAMBEAU SACRE**

par

Mariline

Depuis l'immense succès qui a accueilli le chef d'oeuvre de Louis Hémon, Maria Chapdelaine, plusieurs écrivains canadiens se sont rendus compte que la vie de nos petites gens des campagnes pouvait fournir matière à de magnifiques romans.

C'est un neu dans cet ordre d'idées qu'un nouvel écrivain, qui se dissimule modestement sous le nom de Mariline, publie aujourd'hui LE FLAMBEAU SACRE.

C'est l'histoire d'une modeste famille de colons canadiens français dans le Nord de l'Ontario. Le rythme de la vie, toute faite de ténacité et de courage, de lutte contre les éléments pour

arracher à la terre le pain d'une nombreuse famille, n'est pas sensiblement différent de celui des autres régions de colonisation. Mais, en Ontario, les complications naissent du voisinage de deux mentalités, anglaise et française. Dans le petit village de Nipiwassi, où les Tranche-montagne se sont établis, arrive tout à coup une institutrice irlandaise. Les passions se déchaînent, avec une grandeur souvent tragique, dans ce petit coin perdu, où la vie quotidienne alimente sans cesse.

Mais, comme il arrive souvent dans la vie, et dans les romans, les choses finissent par s'arranger, pour le plus grand plaisir du lecteur.

LE FLAMBEAU SACRE, par Mariline, roman de 200 pages, se vend \$1.00 (\$1.10 par la poste) dans toutes les bonnes librairies.

Un livre d'une brûlante actualité

**POSITIONS FRANÇAISES**

par

Georges Duhamel

de l'Académie Française

Duhamel écrit dans la préface de ce beau livre que viennent de publier Les Editions Variétés: "Malgré tous les artifices et les transports oratoires des folliculaires enrôlés par les régimes de contrainte, le degré de civilisation auquel un peuple est parvenu se mesure aux efforts que ce peuple accomplit pour résoudre les discordes sans recourir à la violence.

"Les publicistes allemands s'efforcent de démontrer que cette guerre, oeuvre odieuse de leurs chefs, serait le fruit des obscures machinations de l'Angleterre et de la France.

"Or, il nous suffit à nous, témoins, observateurs solitaires, de relire nos lettres et nos journaux intimes, nos papiers des mois précédant la guerre, pour comprendre l'espèce d'horreur que les deux grands pays d'occident éprouvaient devant l'idée de la guerre, devant le fait, devant la réalité de la guerre, jusqu'au moment où la guerre parut une terrible nécessité. Il suffit de feuilleter nos souvenirs, nos cahiers et nos notes, même nos écrits publics, pour sentir jusqu'à quel point la France et l'Angleterre, ces deux patries de la paix, ont, pendant la dernière année, poussé la confiance, la loyauté, ajoutons le naïveté".

Duhamel nous apprend bien que la France n'a jamais accepté et n'acceptera jamais la défaite de l'esprit, qu'elle ne donnera jamais raison au génie du mal.

Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Une vie émouvante

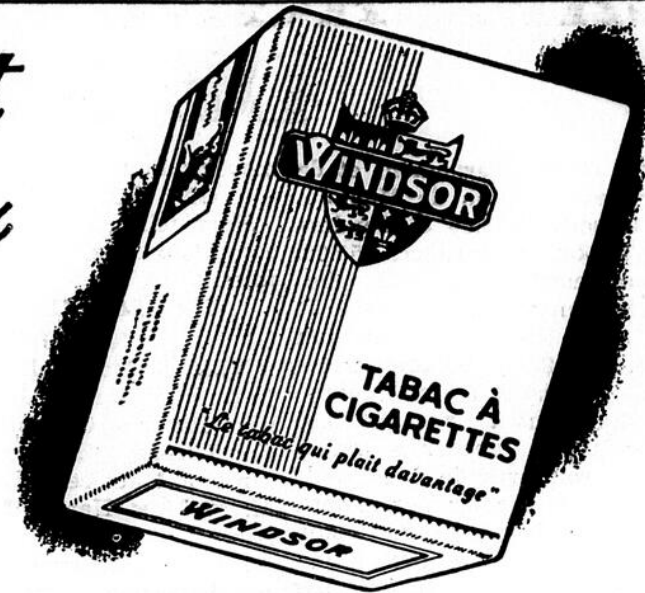
**NOTRE AMI PSICHARI**

par

Henri Massis

Cette vie pieusement contée par un écrivain de qualité et publiée à Montréal par Les Editions Variétés raconte une destinée pathétique et belle, celle d'un chef. Cette vie, soudain rompue dans sa course rapide et dont la plénitude incomparable semble vouloir réparer la brièveté tragique, ce n'est point seulement la biographie d'un jeune homme qui chercha ses modèles

Vraiment  
savoureux  
et doux  
fumez



LE TABAC A CIGARETTES

**WINDSOR**

parmi les héros et les saints c'est fraternellement soufferte, partagée, vécue, la passion de toute une jeunesse, accomplie dans le sang de la plus belle mort.

De sa génération, Ernest Psichari connut toutes les fièvres, tous les troubles, puis les espérances, le fier redressement, la

mission. Il prit part de ce sombre tourment et de cette volonté grandiose: il voulut tout éprouver en son coeur. Mais ce coeur était si désireux et si brûlé de flamme qu'il jetait sa lumière sur les destins de tous ses amis dont beaucoup sont aujourd'hui célèbres.

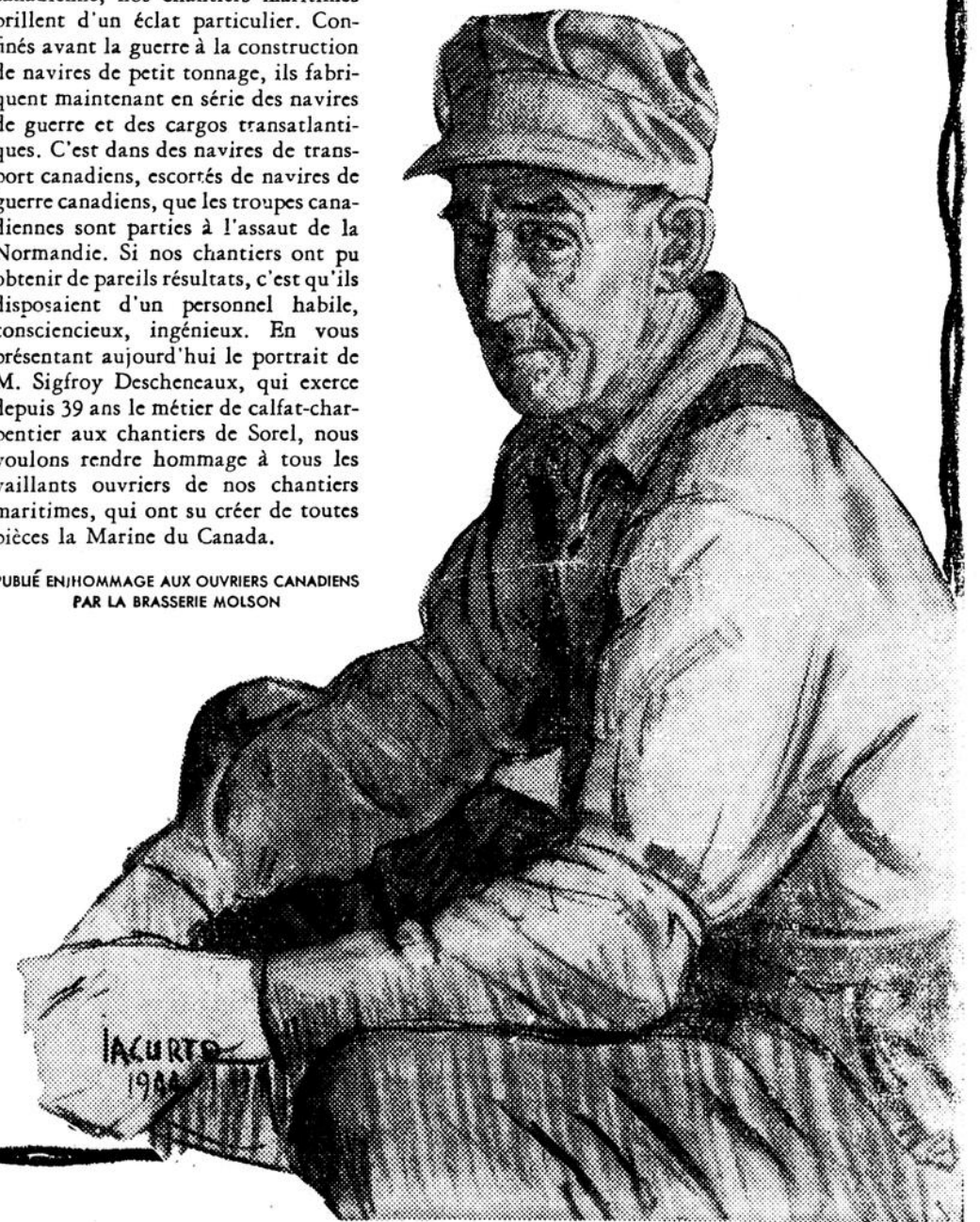
Voici un livre où chacun sera subjugué, ébloui et qu'on lit le coeur battant.

Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

## NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans les divers domaines du gigantesque effort de guerre de l'industrie canadienne, nos chantiers maritimes brillent d'un éclat particulier. Confinés avant la guerre à la construction de navires de petit tonnage, ils fabriquent maintenant en série des navires de guerre et des cargos transatlantiques. C'est dans des navires de transport canadiens, escortés de navires de guerre canadiens, que les troupes canadiennes sont parties à l'assaut de la Normandie. Si nos chantiers ont pu obtenir de pareils résultats, c'est qu'ils disposaient d'un personnel habile, consciencieux, ingénieux. En vous présentant aujourd'hui le portrait de M. Sigfroy Descheneaux, qui exerce depuis 39 ans le métier de calfat-charpentier aux chantiers de Sorel, nous voulons rendre hommage à tous les vaillants ouvriers de nos chantiers maritimes, qui ont su créer de toutes pièces la Marine du Canada.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS  
PAR LA BRASSERIE MOLSON



## Gagner la guerre...

Suite de la page 5  
un des sept enfants de M. et Mme Emile Litalien, de Biron-Office, Bonaventure, a perdu la jambe gauche le 14 août, le seul survivant des chauffeurs de chenillettes dans ce bombardement. Il espère avoir une bonne jambe artificielle pour devenir cultivateur après la guerre.

### DES GARS DU MAISONNEUVE

Comme le soldat Arsenault, le caporal Aurèle Lalonde, 20 ans, de l'île Perreault, comté de Vaudreuil, servait dans l'armée territoriale depuis 1942 quand il signa "actif" en juin dernier. Le 28 octobre, il fut blessé dans le jarret gauche, après deux mois et demi comme chef de section dans le Régiment de Maisonneuve. Deux de ses hommes, les soldats Laroche et Poirier, de Montréal, furent aussi blessés, en camion, sur la frontière belgo-hollandaise. Lalonde, un grand gaillard athlétique, fut rapatrié en avion. Fils unique de M. et Mme Alcide Lalonde, il espère retourner sous peu avec le Maisonneuve. Il admire spécialement son sergent-major Gauthier, de Montréal. En Belgique, il eut le plaisir de revoir son ami Cyrille Bélanger, du F.M.R., après trois ans de séparation.

Le soldat Joseph-Patrick Gauthier, 27 fils, de M. et Mme Ernest Gauthier, 1442 Elwin, Montréal, outre-mer depuis novem-

bre 1941, fut blessé le 8 août par un éclat d'obus à la jambe gauche "parce que je ne pus trouver ma pelle en rentrant de congé", explique-t-il en souriant. "Après la carabine, la pelle est notre meilleure amie, croyez-moi. Après trois jours de repos, je retournai sous la mitraille avec la compagnie "A" et nous dûmes franchir un grand champ de foin en flammes en deçà de St-André. Me réfugiant dans un bois, je dus attendre la pelle d'un camarade en m'asseoyant le mieux possible dans un trou de quelques pouces de profondeur seulement. Nous avions un tank au coin du bois et les 88 allemands ouvrirent le feu. Le soldat Rod. Valiquette, de Montréal, reçut quelques petits morceaux d'obus. Le caporal Lucien Dumont, de Sudbury, et un autre sous-officier sont venus me ramasser. J'avais la jambe fracturée à trois endroits. Ils me couchèrent dans le foin sous une grange et les obus de 88 pleuvaient tout alentour. Doc (le capitaine) Robert arriva en jeep, puis on me mit la jambe dans le plâtre. Un avion me ramena en Angleterre. Mon frère, le lance-caporal Gérard Gauthier, 32 ans, continue le bon combat pour notre famille.

### FRERES ENROLES LE MEME JOUR

"Nous nous sommes enrôlés le même jour; son numéro est D-59029 et le mien D-59028.

Nous sommes traversés ensemble et avons subi notre baptême de feu ensemble le 19 juillet à Autil, près de Caen. Les pertes furent nombreuses. Le major Brosseau, notre commandant, et le sergent Massie furent tués. Le 24 juillet, nous prenions une quinzaine de prisonniers dont trois avaient des mitrailleuses. Saluez mes frères Louis, Lucien, René et Roland, tous réformés de l'armée, et mes soeurs Jeanne et Blanche. Dites-leur que je les reverrai bientôt. En attendant, nous sommes heureux d'avoir des livres, revues et journaux français. Qu'on nous en envoie beaucoup. C'est notre seul passe-temps".

"Dites aux amis que je rejoindrai le Maisonneuve avant longtemps", dit le caporal Jacques Corbeil, fils de M. et Mme Alexandre Passet, 1845 St-Jacques ouest, Montréal. "Vous parlez d'ironie du sort. J'étais un des rares survivants de la compagnie originale de support et pendant un congé je me suis cassé un os du pied droit en faisant de la motocyclette. Mon officier est le capitaine Guy Charon. Mon frère, le sergent Marcel Corbeil, du Maisonneuve, fut rapatrié le 5 janvier 1943. Il est instructeur à Farnham. J'espère enlever mon plâtre le 7 décembre, jour de ma fête. J'aurai 25 ans.

### LE SOLDAT JACQUES, DE MONTMAGNY

Le soldat René Jacques, de Montmagny, venait d'apprendre la mort de son frère Raoul, du 22e, tué à Rimini, quand nous sommes arrêté à son lit... dont il ne se sert que le soir. En effet, il marche avec le même pas rapide qui en faisait un brillant premier but au baseball, un bon skieur et joueur de hockey. Il est un des quatre fils de M. et Mme Ernest Jacques, de Montmagny, y compris René, mort au champ d'honneur. Ancien du "Vingt-Deux", il espère revoir sous peu sa femme, Gemma, et sa fillette Renée, aussi de Montmagny, où il fut longtemps instructeur en armes portatives et organisateur de sports. Agé de 24 ans, un an de plus que Raoul, il sert son pays depuis quatre ans. Deux jours après l'invasion, il servit dans le peloton anti-chars du capitaine Bégin, de Lévis, au Régiment de la Chaudière. A Caen, dans le bombardement, Jacques était conducteur de camion sous le sergent quartier-maître Lebel, de Rimouski. Il reçut des éclats qui nécessitèrent onze points dans le dos et à la cuisse droite. Il se fractura le bras droit. Tout cela se passa vers 5h15 du soir le 14 juillet.

"J'ai été bien soigné à Bayeux et je suis en Angleterre depuis le 19 août, nous dit-il. En attendant d'être rapatrié, je fais les commissions pour les médecins, les gardes-malades et mes copains qui ne peuvent marcher. Je remercie mon copain, le commis Fernand Turcotte, de la Beauce, un vieux de la Chaudière, qui m'a écrit deux fois. J'ai tout perdu dans le bombardement, sauf ma chemise et mon pantalon... et ma vie!"

## Poncheville

Va et vient.—M. Pierre-Paul Cantin en voyage à Québec.

—M. Narcisse Harrison est retourné à Shelter Bay après avoir passé quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme Robert Harrison, de St-Paulin, chez M. et Mme Georges Harrison.

—M. Lucien Gagnon, I.E., visitait les classes de Poncheville récemment.

—M. Antoine Harrison, à

## CARTES PROFESSIONNELLES

### ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

Edifice Lepage

Rimouski

C. P. 720 - Tél. 276

Bureau en fin de semaine à Amqui

### Casgrain & Tessier

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.

Maurice Tessier, L.L.L.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

### SIMARD & CHASSE

AVOCATS

178 Avenue de l'Evêché

Tél. 158 C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

### Louis Leo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier-Conseil

Tél. 324

240, rue St-Germain

RIMOUSKI, P. Q.

## ASSURANCES

Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité patronale, Responsabilité publique, Accidents et maladie.

S.-Z. COTE, Enr.

Lucien MORIN, prop.-gérant

RIMOUSKI, P. Q.

B. P. 459

## HOTEL SAYABEC

M. Padoue Therriault, propriétaire

SAYABEC, Station

## GLEASON BELZILE

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe

de

L. de G. BELZILE

(1895-1938)

Edifice Banque Canadienne Nationale

Rimouski, P. Q.

## Dr Omer Leclerc

Médecine générale et obstétrique

Spécialité :

Maladies des enfants

Consultations :

Avant-midi : Hôpital

Après-midi : 2 à 4 hres

Soirée : 7 à 9 hres

156 St-Germain Tél. 631

## Dr M.-A. BOUDREAU

Médecine générale

Spécialité : Anesthésie

"Absent temporairement pour études".

7 rue Rouleau Tél. 415

## Dr JEAN MORISSET

Médecine générale et obstétrique

Consultations :

Matin : à l'hôpital

Après-midi : 2 à 5 hres

Soirée : 7.30 à 9

Après neuf heures le soir appelez 629.

Bureau :

14, rue de la Cathédrale Téléphone 437

## Dr ADRIEN GAGNE

Rimouski

Spécialiste en maladies pulmonaires

Pour consultation : le matin, à l'hôpital

BUREAU :

de 2 à 4 p.m. et 7 à 8 p.m.

au No 232 rue St-Germain

Téléphone 36

## Dr J. J. RINGUET

Spécialité: Chirurgie générale

Consultations :

Le matin, à l'hôpital

au Bureau :

de 1.30 hr à 4.30 hrs p.m.

de 7.30 hrs à 9 hrs p.m.

Bureau : 141, Ave de l'Evêché

Téléphone 657

RIMOUSKI, P. Q.

## LEON CARON

COURTIER EN ASSURANCES

79, Ave de l'Evêché, C.P. 435 Tél. : 562

## RIMOUSKI.

Représentant

THE PRUDENTIAL ASSURANCE Co. Ltd

de Londres, Angleterre (fondée en 1848)

La plus importante Cie d'assurances générales au monde

ACTIF : \$1,800,876,632

VIE, RENTES VIAGERES, INCENDIE, ACCIDENTS, Etc.

EMMANUEL D'ANJOU, M. P. Maurice De CHAMPLAIN

## D'Anjou & De Champlain Enr.

COURTIERS EN ASSURANCES

C. P. 399 - - Téléphone 654

Edifice Banque Provinciale

Bureau : 142 Avenue de l'Evêché.

Rimouski, Qué.

ASSURANCES : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Escenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats, etc.

AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, NOUS SOLLICITONS VIVEMENT UNE VISITE A NOTRE BUREAU OU ENCORE EN APPELANT 654.

## Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Albert D'Anjou Roland Heppell

COURTIERS EN ASSURANCES

Téléphone : 374

Casier Postal 129

BUREAU : EDIFICE LEPAGE

189 rue St-Germain, Est, RIMOUSKI.

SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE

A des prix défiant toute compétition.

Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

## HENRI-A. MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR

SYNDIC - LICENCIÉ

LIQUIDATEUR DE FAILLITES

COMPROMIS ENTRE

DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.

ASSURANCES

FEU, VIE, AUTOMOBILES,

ACCIDENT, ETC.

HENRI-A. MARTIN  
RIMOUSKI

## RECUPERATION

Le samedi, 16 décembre, des camions parcoureront de nouveau la ville pour y recueillir le papier de rebut que vous aurez déposé en bordure du trottoir.

Amassez vos vieux papiers et tout en contribuant à l'effort de guerre vous collaborerez à l'oeuvre des terrains de jeux qui recevront le profit du papier vendu.

## "ÉCHOS MONDAINS"

— Mlle Patricia Dumont est actuellement en voyage d'affaires à Montréal.

— Le capitaine Pierre-Paul Belzile est retourné à Valcartier après quelques jours passés dans sa famille.

— Mme Paul Hamel est de retour d'un voyage à Québec.

— M. Aimé Bellemarre a passé une partie de la semaine à Québec par affaires.

— Le sergent-major régimentaire Georges Brown, du V.T.S., vient d'être transféré au camp de Lauzon.

— M. Armand Desrosiers est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

— M. Armand Arguin, de St-Tharcisius, était de passage à Rimouski cette semaine en route pour Franquelin.

— Mme Lauréat Bélanger et ses filles Charlotte, Marcelle et Pauline sont de retour de Québec et l'Isle d'Orléans où elles ont passé quelque temps.

— M. et Mme Gaston Bélanger sont de retour d'une promenade à Québec.

— M. J.-H. Julien, de Sayabec, passe quelques jours à Rimouski par affaires.

## Gratifications

Mlle Marcelle Verreault, institutrice des Méchins, vient d'obtenir du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de Monsieur l'inspecteur Albert Lussier, une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement.

Deux autres institutrices de la région sont au nombre de celles qui viennent d'obtenir des gratifications du département de l'Instruction Publique pour succès dans l'enseignement. Mlles Laurette Gaudreau, de Cap-Chat, a reçu une prime de vingt dollars par l'entremise de M. l'inspecteur Albert Lussier. Mlle Eveline Bérubé, institutrice à Ste-Françoise, a également obtenu une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement.

Mlle Isabelle Parent, institutrice à Bic, vient de recevoir pour la quatrième année consécutive, une gratification de vingt dollars pour succès dans l'enseignement, par l'entremise de M. l'inspecteur Lavoie.

Mme Aurèle Bélanger, institutrice à Fond d'Ormes, est au nombre de celles qui ont reçu

une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement. Cette gratification lui a été obtenue par l'entremise de M. l'inspecteur Henri Lavoie.

Une gratification de vingt dollars vient d'être accordée à Mlle Gertrude Lévesque, institutrice à Ruisseau Patate, comté de Gaspé-Nord, pour succès dans l'enseignement. Cette récompense a été obtenue par l'entremise de M. l'inspecteur Albert Lussier.

## NOS VICTIMES DE LA GUERRE

### Morts à l'action :

le soldat Aimé Woods, fils de M. Alfred Woods, de Bonaventure,

le soldat Charles-Eugène Belzile, fils de M. J.-S. Belzile, de St-Fabien,

le soldat Edouard Huet, fils de M. Emile Huet, de Petite-Anse, Gaspé,

le soldat Charles-Henri Jean, fils de M. Isidore Jean, de Ruisseau-Vert, Côte Nord,

le caporal Camille Ouellet, fils de M. Alfred Ouellet, de Cacouana,

le soldat Raoul Renaud, fils de M. Joseph Renaud, de New-Glasgow.

### Blessés au combat :

le soldat Gérard St-Laurent, frère de M. Fernand St-Laurent, de Mont-Joli,

le soldat Henri Boulay, fils de Mme Georgianna Boulay, de Jersey Cove, Gaspé,

le soldat Léopold Dignard, fils de M. Amédée Dignard, de Clarke City,

le lieutenant Roland Lejeune, fils de Mme Ernestine Lejeune, de Port Menier, Ile d'Anticosti,

le caporal Arthur Pitre, fils de M. Wilfrid Pitre, de St-Alexis,

le soldat Roger Beaulieu, de St-Ulric.

le soldat Roger Roussy, fils de M. Edouard Roussy, de St-Godefroy.

l'artilleur Michel Ruest, fils de M. Paul Ruest, de St-Anacle.

**Portés disparus :**  
le soldat Gérard Blanchette, de Rivière Madeleine.

le soldat Joseph Gaudreau, de Lac-au-Saumon.

**Malade outre-mer :**  
le soldat J.-Aurèle Poirier, fils de Mme Léa-P. Brisson, de Ste-Blandine.

### CHUTE D'UN AVION A BAIE DES SABLES

Un avion est tombé à un mille du village de Baie des Sables, mais aucun occupant de l'appareil ne fut gravement blessé.

## POISSON A VENDRE

POURQUOI MANQUER DE

BON POISSON CET HIVER ?

Adressez-vous à SALT WATER FISH Co.

Port-Daniel-Est, P. Q.

Poisson frais, congelé, salé et fumé.

## Transféré à Matane

Les hommes d'affaires de la ville de Trois-Pistoles ont fêté en fin de semaine M. Walter Lévesque qui vient de quitter la succursale de la Banque Canadienne Nationale de Trois-Pistoles pour celle de Matane où il a été transféré. M. Lévesque était depuis quatorze ans à l'emploi de la succursale de Trois-Pistoles. Ses amis l'ont fêté samedi pour lui exprimer leurs regrets de le voir partir et lui présenter leurs meilleurs voeux de succès.

### REMERCIEMENTS

La famille de madame André Bélanger, de Pointe-au-Père, remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit, à l'occasion du décès de madame Bélanger.

### REMERCIEMENTS

Mlles Germaine et Bertha Bouillon de même que M. Lucien Bouillon remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, de quelque façon que ce soit, à l'occasion de la mort de leur père M. Zénon Bouillon.

### HEUREUSE GAGNANTE

Le tirage des billets pour un service de toilette, au profit des soldats de Bic qui sont outre-mer, a été fait samedi soir, par M. Wilfrid Ouellet, maire de la paroisse. L'heureuse gagnante de ce service de toilette est Mlle Marcelle Fournier, également de Bic. Les organisateurs de cette raffle adressent un cordial merci à tous ceux qui ont apporté à cette oeuvre leur généreuse collaboration.

## ANNONCES CLASSEES

### TARIF

Vingt-cinq sous par insertion mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

### AGENTS DEMANDES

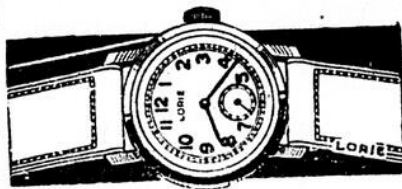
"ATTENTION ! Vous avez l'occasion durant vos temps libres d'augmenter vos revenus actuels, en détaillant à domicile les produits JITO. Ligne très complète. Spéciaux attrayants chaque mois. OFFRE D'ESSAI de 30 JOURS. AUCUN RISQUE. Demandez sans obligation, détails et catalogue à : Cie JITO, B. P. 10, Station T, Montréal.

**A LOUER.**— Logement de cinq pièces, avec chambre de bain, eau chaude et froide. Convient pour jeune ménage. S'adresser à Mme Albert Fiola, 351 rue St-Germain, Rimouski.

**A VENDRE.**— Automobile Pontiac, modèle 1931, avec bons pneus et licence. En très bonne condition. Prix, \$500. S'adresser à M. Raoul Deschênes, 109 St-Germain, Rimouski, tel. 315-m-3 ou à M. Edmond Rioux, garagiste 110, rue St-Pierre, Matane, tel. 66.

## BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis. S'adresser à M. J. B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié. Case postale 39, Rimouski.



### Pour l'achat de

Montres Kent et Lorie, jones et bagues (à partir de \$8.50 à \$100) et pour réparations générales, adressez-vous à la Bijouterie Therriault

J. Adolphe Therriault, prop.

70 Ave de la Cathédrale

### Cadeaux

Vous recevrez un cadeau sur chaque achat d'un set de jone et bague.

## TERRAINS

à vendre ou à louer

S'ADRESSER A

Albert Michaud,

56 Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI.

## Au Cartier

Deux représentations tous les soirs : 7.30 et 9.30 hrs.

11, 12, 13, 14, 15, 16 décembre 1944

Bette Davis, George Brent dans

LE GRAND MENSONGE

Un film qui plaira particulièrement aux auditoires féminins.

A la demande générale, ce film passera au Cartier pendant toute une semaine.

Vous verrez au même programme le 12<sup>e</sup> épisode de la série Secret Service in Darkest Africa.

## Au Rimouskois

9, 11, 12 décembre 1944

Osa Johnson, Martin dans

I MARRIED ADVENTURE

Vous verrez au même programme une comédie et un sujet court.

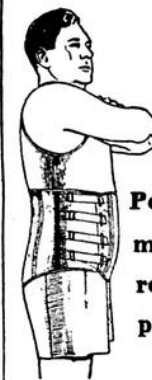
13, 14, 15 décembre 1944

Roy Rogers, Mary Lee dans

COWBOY AN THE SENORITA

Au même programme le 4<sup>e</sup> épisode de la série Captain Midnight et sujet court.

Deux représentations tous les soirs : 7.30 et 9.30 hrs.



### Messieurs,

faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer

Pour descente d'estomac, hernis, tours de reins; pour porter après une opération.

M. CHARLES DURETTE  
72 de la Cathédrale. Tél. 68

## Le Salon Venus

Isidore Dechamplain, prop.

Vous offre les permanentes au plus récents styles

COLD-WAVE à froid  
A LA CREME  
FEATHER CUT  
BRUSH CUT, Etc.



Confiez votre permanente à des experts de réputation.

224 rue St-Germain, Près du Magasin Verreault, Tél. 215.

## SALON EMILE DE CHAMPLAIN

212 St-Germain. Tél. 119.

Ondulation permanente, avec fils, sans fils, ou sans machine.

CONFIEZ CE TRAVAIL A DES EXPERTS  
DONT L'EXPERIENCE ET LA REPUTATION NE SONT PLUS A FAIRE.

